



University of Lagos
Monographie de la Faculté des Arts

AMOA Urbain

Traité sur la Diplomatie Coutumière Africaine



University of Lagos
Faculty of Arts Monograph

AMOA Urbain

Treatise on African Customary Diplomacy

**Translated by: Akanbi M. Ilupeju
University of Lagos**

© Faculté des Arts, Université de Lagos, 2025

Tous droits réservés. Toute reproduction de cette publication, même partielle, est interdite sans l'autorisation écrite préalable des titulaires des droits d'auteur.

Publié par

La Faculté des Arts, Université de Lagos, Nigéria

ISBN : 978-35407-3-4

Série de monographies n° 28, mai 2025

© Faculty of Arts, University of Lagos, 2025

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced without the prior written permission of the copyright owners.

Published by

The Faculty of Arts, University of Lagos, Nigeria

ISBN: 978-35407-3-4

Monograph Series No. 28, May 2025

Introduction

Dans son ouvrage intitulé Les fondements économiques et culturels d'un État fédéral d'Afrique Noire, Cheikh Anta Diop écrit:

"Tandis que nous pouvons construire un Etat Fédéral africain à l'échelle du Continent noir sur la base de notre unité historique, psychique, économique et géographique, nous sommes obligés, pour parfaire cette unité nationale, pour la fonder sur une base culturelle autochtone moderne, de recréer notre unité linguistique par le choix d'une langue africaine appropriée que nous élèverons au niveau d'une langue moderne de culture..."

Par ces propos, Cheikh Anta Diop invite à une volonté double: une volonté de *reliance* (Edgar Morin) entre les peuples d'Afrique noire et une volonté rassurante de rupture, porteuse d'un véritable changement de paradigme par approche holistique, par rapport à un passé colonial dont les germes survivent encore hélas! dans nos veines et dans le sang de nos enfants donc en notre âme. Le défi majeur est ainsi identifié, qui se résume en la reconquête de l'âme de l'Afrique non par le fait d'un retour aux sources mais plutôt dans la dynamique d'une démarche savante en vue d'un recours aux sources c'est-à-dire à nos valeurs ancestrales, entendu que toutes nos pratiques traditionnelles ne sont pas forcément des valeurs. Tel est, des décennies après Discours sur le colonialisme d'Aimé Césaire publié le 7 juin 1950 par un journal du Parti communiste et édité en 1955 par Présence Africaine, le fondement idéologico-culturel du présent discours sur la diplomatie coutumière africaine.

Pour Cheikh Anta Diop, cette marche doit s'effectuer avec foi, conviction et détermination. A ce propos, il écrit:

" L'Africain ne voit plus derrière lui la nuit noire; il peut suivre pratiquement l'évolution historique de son peuple, de la préhistoire à nos jours. "

INTRODUCTION

In his book, *The Economic and Cultural Foundations of a Federal State in Black Africa*, Cheikh Anta Diop writes: "While we can build an African Federal State on the scale of the Black Continent based on our historical, psychological, economic, and geographical unity, we are obliged, in order to perfect this national unity, to found it on a modern indigenous cultural foundation, to recreate our linguistic unity by choosing an appropriate African language that we will elevate to the level of a modern cultural language..."

With these words, Cheikh Anta Diop calls for a dual desire: a desire for connection (Edgar Morin) between the peoples of Black Africa and a reassuring desire for rupture, bringing about a true paradigm shift through a holistic approach, in relation to a colonial past whose seeds, alas!, still survive in our veins and in the blood of our children, and therefore in our souls. The major challenge is thus identified, which can be summed up as the reconquest of the soul of Africa not by returning to the sources but rather in the dynamics of a scholarly approach with a view to resorting to the sources, that is to say to our ancestral values, understanding that all our traditional practices are not necessarily values. Such is, decades after Aimé Césaire's *Discourse on Colonialism* published on June 7, 1950 by a Communist Party newspaper and edited in 1955 by *Présence Africaine*, the ideological-cultural basis of the present discourse on African customary diplomacy.

For Cheikh Anta Diop, this journey must be undertaken with faith, conviction, and determination. In this regard, he writes: "The African no longer sees the dark night behind him; he can practically follow the historical evolution of his people, from prehistory to the present day."

Plus, près de nous, Kalala Omutundé l'atteste, qui exige de nous une tentative de clarification de quelques concepts et notions. Ainsi, l'on dirait de l'Etat auquel nous renvoie Cheikh Anta Diop que c'est un ensemble d'institutions administratives et politiques organiquement liées dans le dessein de construire et de promouvoir un plan homogène de développement au profit d'une communauté ou d'un peuple. Cette première disposition invite à une nécessaire prise en compte dans nos Constitutions, singulièrement en Afrique francophone, souventes fois de pâles photocopies de la Constitution de la VI^{ème} République presque taillée sur mesure en France pour le Général de Gaulle, de nos institutions coutumières africaines qui, malgré les violences sur elles exercées par l'administration coloniale, ont résisté et survécu. L'on dirait aussi que c'est une entité territoriale et juridique dont les spécificités sont perceptibles sur les plans culturels, économiques, sociaux et historiques. Nette ici est la relation entre l'Etat et la Nation dont les principaux contours sont entre autres, une même langue, un même territoire d'origine, les mêmes lois et une entité politique personnifiée par une autorité souveraine autoproclamée, choisie, désignée ou élue pour une durée en principe non variable mais en réalité de plus en plus élastique voire à vie par tradition, par autoritarisme, par vote ou par consensus selon la forme de l'Etat. Ici apparaissent des indices d'hypothèses sur deux types d'expression de gouvernance: le constitutionnalisme et le *consensuellisme*, qu'il s'agisse d'un Etat à vision ou à pratiques de parti unique, d'un Etat fédéral ou d'un Etat à puissance fédérale.

Dans cette quête, l'activité principale de la Chaire de la diplomatie Coutumière Africaine porte sur les études, recherches et actions portant elles-mêmes sur la prévention, la résolution, la médiation et la transformation des conflits en projets et programmes de développement endogène intégré, au moyen des institutions, des mécanismes en vigueur dans les richesses et valeurs des us et coutumes des Ancêtres dont l'objectif principal en toute circonstance est la recherche du consensus : d'où le *consensuellisme démocratique*. Dans cette optique, l'objectif principal des études et recherches sur la Diplomatie coutumière Africaine

More recently, Kalala Omutundé attests to this, requiring us to attempt to clarify a few concepts and notions. Thus, one could say of the State to which Cheikh Anta Diop refers us that it is a set of administrative and political institutions organically linked with the aim of constructing and promoting a coherent development plan for the benefit of a community or a people. This first provision calls for a necessary consideration in our Constitutions, particularly in French-speaking Africa, often pale photocopies of the Constitution of the Fifth Republic, almost tailor-made in France for General de Gaulle, of our African customary institutions which, despite the violence inflicted on them by the colonial administration, have resisted and survived. One would also say that it is a territorial and legal entity whose specificities are perceptible on the cultural, economic, social and historical levels. Clear here is the relationship between the State and the Nation whose main contours are, among other things, the same language, the same territory of origin, the same laws and a political entity personified by a self-proclaimed sovereign authority, chosen, designated or elected for a duration that is in principle not variable but in reality increasingly elastic or even for life by tradition, by authoritarianism, by vote or by consensus according to the form of the State. Here appear clues of hypotheses on two types of expression of governance: constitutionalism and consensualism, whether it is a State with a single-party vision or practices, a federal State or a State with federal power.

In this quest, the main activity of the Chair of African Customary Diplomacy focuses on studies, research, and actions related to the prevention, resolution, mediation, and transformation of conflicts into integrated endogenous development projects and programs, through institutions and mechanisms

consiste dans le développement des réflexes de Culture de la Paix en faveur d'une "Chefferie Traditionnelle éclairée", des médiateurs professionnels, des professionnels des juridictions d'emprunt et des Conseillers en Diplomatie Coutumière Africaine près les missions diplomatiques.

Telle est ma vision sur ce que j'appelle Diplomatie Coutumière Africaine pour une bonne gouvernance locale et le rapprochement des peuples, une nouvelle clé de rapprochement permanent des peuples pour une **Africafrique** à puissance d'autonomisation effective, de gouvernance locale scientifique, dynamique et porteuse d'espoir pour les politiques d'affirmation de soi et de reconquête de l'âme africaine pour une Afrique nouvelle qui, pour être davantage crédible, doit être portée par l'univers académique (l'Université nouvelle) et une théorie : le *consensuellisme démocratique*.

La Diplomatie Coutumière Africaine pour une bonne gouvernance locale dans les collectivités territoriales consiste dans l'idée que tout peuple ayant ses propres moyens de prévention, de résolution et de transformation des conflits, il revient au Conseiller ou au spécialiste en Diplomatie coutumière africaine, un Médiateur professionnel, de s'imprégner des réalités spirituelles et socioculturelles pour en saisir les non-dits, les vibrations ou la mystique afin d'en faire un bon usage. Et puisque la Diplomatie Coutumière Africaine est souvent appliquée de façon empirique ou par mimétisme, l'enseignement de cette science s'impose ici et ailleurs, aujourd'hui sans doute mais surtout pour demain. D'où l'intelligence de la création de la Chaire de la Diplomatie Coutumière Africaine pour une bonne gouvernance locale et le rapprochement des peuples.

in force in the richness and values of the ancestral customs and traditions, whose primary objective in all circumstances is the search for consensus: hence democratic consensus. With this in mind, the main objective of studies and research on African Customary Diplomacy is to develop reflexes of the Culture of Peace in favor of an "enlightened Traditional Chieftaincy," professional mediators, professionals from borrowing jurisdictions, and African Customary Diplomacy Advisors to diplomatic missions.

This is my vision of what I call African Customary Diplomacy for good local governance and the rapprochement of peoples, a new key to the permanent rapprochement of peoples for an Africa with the power of effective empowerment, of scientific, dynamic local governance, and a bearer of hope for policies of self-affirmation and the reconquest of the African soul for a new Africa which, to be more credible, must be supported by the academic world (the new University) and a theory: democratic consensus.

African Customary Diplomacy for good local governance in local authorities consists of the idea that since every people has its own means of conflict prevention, resolution, and transformation, it is up to the Advisor or specialist in African Customary Diplomacy, a professional Mediator, to immerse themselves in the spiritual and sociocultural realities to grasp the unspoken, the vibrations, and the mystical, in order to make good use of them. And since African Customary Diplomacy is often applied empirically or through imitation, the teaching of this science is essential here and elsewhere, today no doubt, but especially for tomorrow. Hence the intelligence of the creation of the Chair of African Customary Diplomacy for good local governance and the rapprochement of peoples.

I. DU PRINCIPE DU CONSTITUTIONNALISME (OU L'EXPRESSION D'UNE AUTOCRATIE VOILEE) AU PRINCIPE DU CONSENSUELLISME DÉMOCRATIQUE AFRICAIN

Le constitutionnalisme ou le principe de constitutionnalité est une théorie du droit qui se caractérise, au moins par quatre éléments:

- le pouvoir souverain et les droits fondamentaux doivent être garantis par une Constitution écrite (écriture à forme fixe);
- la suprématie est accordée à la Constitution;
- les velléités d'exercice des pouvoirs par un éventuel despote sont limitées;
- une présence effective de mécanismes qui permettent de limiter les dérives totalitaires.

Dans ce type de démocratie où il est des institutions classiques pour la République, nulle part n'apparaissent les traces des institutions coutumières africaines. Ce sont, entre autres, la Grande Chancellerie, l'Assemblée Nationale et le Sénat, le Médiateur de la République, le Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel et le Conseil Constitutionnel chargé, lui, du Contrôle de la Constitutionnalité des lois ainsi que la régularité des élections nationales et des référendums. Or, dans ces instances où l'âme du peuple se manifeste, nulle part, depuis les ères des indépendances, n'apparaît un quota réservé aux autorités coutumières et traditionnelles. De ce fait, celles-ci ne peuvent que subir les décisions prises ici et là jusqu'à être marginalisées voire ignorées et banalisées malgré leurs accoutrements, et non leurs costumes traditionnels quelquefois inélégants voire extravagants. Et pourtant, contrairement à la perception transmise par l'administration coloniale selon laquelle le Chef de village n'est qu'un simple auxiliaire, un terme inappro-

I. FROM THE PRINCIPLE OF CONSTITUTIONALISM (OR THE EXPRESSION OF A VEILED AUTOCRACY) TO THE PRINCIPLE OF AFRICAN DEMOCRATIC CONSENSUALISM

Constitutionalism, or the principle of constitutionality, is a legal theory characterized by at least four elements:

- sovereign power and fundamental rights must be guaranteed by a written constitution (a fixed form of writing);
- supremacy is granted to the constitution;
- the potential for a despot to exercise power is limited;
- the effective presence of mechanisms that limit totalitarian excesses.

In this type of democracy, where classical institutions are present for the Republic, no traces of African customary institutions appear anywhere. These are, among others, the Grand Chancellery, the National Assembly and the Senate, the Mediator of the Republic, the Economic, Social, Environmental and Cultural Council and the Constitutional Council responsible for monitoring the constitutionality of laws as well as the regularity of national elections and referendums. However, in these bodies where the soul of the people is manifested, nowhere, since the eras of independence, has a quota reserved for customary and traditional authorities appeared. As a result, they can only suffer the decisions taken here and there to the point of being marginalized or even ignored and trivialized despite their accoutrements, and not their sometimes inelegant or even extravagant traditional costumes. And yet, contrary to the perception transmitted by the colonial administration according to which the village chief is only a simple auxiliary, an inappropriate

pré voir inélégant utilisé par l'Administration coloniale. En réalité, le Chef de village, le vrai Chef de village initié, résident nanti du pouvoir des Ancêtres, est le premier maillon de l'appareil de l'Etat en ceci que c'est à lui, entouré d'un Conseil des Sages et de Notables, que revient la gestion de l'unité de mesure de la géographie de l'existence humaine sur un territoire.

De surcroît, devenus des habitants dans un Etat dit moderne et, de préférence de droit, les habitants de cet espace géographique autrefois appelés sujets, sont des citoyennes et citoyens devenus: ils ne sont plus des sujets, une appellation dépréciative et, par conséquent, surannée ou désuète.

Dans une démocratie constitutionnaliste, il est facile pour le Chef élu, à qui se réfèrent obligatoirement, en réalité, les Cadres et Agents des Institutions de la République et de l'Administration générale des trois pouvoirs (le pouvoir judiciaire, le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif), l'exercice de la démocratie peut être un leurre car seule la volonté du Président élu et sa compréhension de la vertu en politique, elle-même soumise désormais aux programmes et projets de développement des organisations régionales, internationales et des multinationales (la communauté internationale, un véritable monstre invisible) sert de boussole à toutes et à tous. Et puisque le Président élu, en général, est porté par un parti politique, son parti, il peut arriver, même dans une illusion de multipartisme, que cette forme de gestion de la Cité n'obéisse qu'à une seule logique: celle d'un Etat à pratiques de parti unique dans une démocratie constitutionnaliste où le Souverain-Président peut être perçu comme un Roi voire un monarque des temps d'outre-tombe. Soumis à de telles pratiques, le constitutionnalisme démocratique peut, pour des idéalistes, se situer très loin d'une voie royale pour une gestion salutaire de la Cité.

Proche du Constitutionnalisme est le Conventionnalisme qui postule

or even inelegant term used by the colonial administration. In reality, the Village Chief, the true initiated Village Chief, a resident endowed with the power of the Ancestors, is the first link in the state apparatus in that it is up to him, surrounded by a Council of Elders and Notables, to manage the unit of measurement of the geography of human existence within a territory.

Moreover, having become inhabitants of a so-called modern, preferably *de jure*, State, the inhabitants of this geographical space, formerly called subjects, have become citizens: they are no longer subjects, a derogatory and, consequently, outdated or obsolete term.

In a constitutional democracy, it is easy for the elected Head, to whom the Executives and Agents of the Institutions of the Republic and the General Administration of the three powers (the judiciary, the legislative and the executive) must refer, the exercise of democracy can be a delusion because only the will of the elected President and his understanding of virtue in politics, itself now subject to the development programs and projects of regional and international organizations and multinationals (the international community, a true invisible monster) serves as a compass for everyone. And since the elected President, in general, is carried by a political party, his party, it can happen, even in an illusion of multipartyism, that this form of management of the City obeys only one logic: that of a State with single-party practices in a constitutional democracy where the Sovereign-President can be perceived as a King or even a monarch from times beyond the grave. Subject to such practices, democratic constitutionalism can, for idealists, be very far from a royal road to a healthy management of the City.

Close to Constitutionalism is Conventionalism, which postulates that everything can be done by convention and by signing

que tout peut se faire par convention et par signature d'accords et de conventions dont les accords coloniaux, par exemple, en Afrique coloniale, clefs du partage de l'Afrique (Conférence de Berlin, 15 novembre 1884- 26 février 1885). Or, nombre de ces textes ont, à l'ère coloniale et plus tard à l'ère du Parti unique singulièrement, peut-être été signés en apparence par consentement, mais en réalité par contrainte, par mimétisme, par chantage ou par ignorance. D'où la nécessité, dans un tel cadre, de promouvoir la chefferie traditionnelle et ses leaders en œuvrant à mettre en place une Chefferie traditionnelle éclairée donc une Chefferie historiquement et culturellement ancrée dans ses origines d'autorité coutumière, et nantie des connaissances de l'école d'emprunt, à l'ère du numérique, de l'Intelligence Artificielle et des Objectifs de Développement Durable afin de la rendre davantage performante. D'où l'idée de la création d'une Chaire panafricaine de la Diplomatie Coutumière Africaine, un programme pédagogique d'appui à une Union Africaine nouvelle, aux institutions traditionnelles d'Afrique (unité de lieu) à travers un Programme National et Panafricain de Renforcement des Capacités des Autorités coutumières et religieuses, et des Leaders communautaires (unité d'action), dans une même période et ce, en trois temps correspondant à trois niveaux d'études à travers des Universités dites de temps libres (unité de temps). Cette dynamique permettrait aux trois nouvelles institutions de la République que pourraient être la Chambre des Hautes Autorités traditionnelles, des Rois, des Sultans et des Chefs traditionnels, la Chambre des Guides religieux et des Leaders spirituels, et la Chambre de la Société Civile (une société civile indépendante), d'œuvrer officiellement de façon permanente à la consolidation des acquis et à l'affirmation de l'autorité de l'Etat sur l'ensemble du territoire de chaque Etat d'Afrique.

Le Constitutionnalisme démocratique prend donc appui sur certains socles dont, en théorie, deux principes majeurs: le principe de l'inclusivité et celui de la représentativité qui permet de façon directe ou non, de participer à la vie publique et de demander des comptes au gouvernement. Or cela paraît, si ce n'est dans la logique d'une mise en scène théâtrale, illusoire voire impossible et si ce n'est dans le vaste

agreements and conventions, including colonial agreements, for example, in colonial Africa, which were the key to the division of Africa (Berlin Conference, 15 November 1884-26 February 1885). However, many of these texts, in the colonial era and later in the era of the Single Party in particular, may have been signed in appearance by consent, but in reality by constraint, mimicry, blackmail or ignorance. Hence the need, in such a framework, to promote traditional chieftaincy and its leaders by working to establish an enlightened traditional chieftaincy, therefore a chieftaincy historically and culturally anchored in its origins of customary authority, and equipped with the knowledge of the borrowed school, in the digital age, Artificial Intelligence and the Sustainable Development Goals in order to make it more efficient. Hence the idea of creating a Pan-African Chair of African Customary Diplomacy, an educational program to support a new African Union, traditional institutions in Africa (unity of place) through a National and Pan-African Program for Capacity Building of Customary and Religious Authorities, and Community Leaders (unity of action), in the same period and in three stages corresponding to three levels of study through so-called free-time Universities (unity of time). This dynamic would enable the three new institutions of the Republic, which could be the House of High Traditional Authorities, Kings, Sultans, and Traditional Chiefs, the House of Religious Guides and Spiritual Leaders, and the House of Civil Society (an independent civil society), to officially and permanently work to consolidate achievements and assert the authority of the State throughout the territory of each African State.

Democratic constitutionalism is therefore based on certain foundations, including, in theory, two major principles: the principle of inclusiveness and that of representativeness, which allows, directly or indirectly, participation in public life and the holding

champ de l'idéalisme ou de l'illusion politique, de demander à celui qui aura été nommé, d'exiger de celui qui l'aura nommé et qui lui aura donné une feuille de route, de lui rendre compte de ce qu'il fait ou de ce qu'il est autorisé à faire. De là viendrait la puissance de la Chambre de la Société Civile si celle-ci dans ce contexte, peut se penser Libre et capable d'agir de façon impartiale avec des Leaders d'opinion qui joueraient un rôle d'observatoire et de quête d'équilibre dans la vie de la Nation. Ceux-ci devraient, eux aussi, être protégés par l'Etat et les institutions coutumières africaines aussi bien dans un Etat unitaire, dans un Etat fédéral que dans un Etat à puissance fédérale ou fédérative ainsi que pourrait l'être une expression de mon rêve de voir naître une Fédération des Etats Frères d'Afrique (F.E.F.A).

Dans l'un ou l'autre cas, la communauté universitaire offre une autre voie: celle de la diplomatie académique rythmée par les conférences, les colloques, les études et les recherches qui, sur le plan politique n'a directement aucun pouvoir de décision.

Quant au *Consensuellisme* (ma préférence et mon choix terminologiques) ou le consensualisme, c'est le principe selon lequel l'existence d'un consentement ou d'un accord de volonté des parties sur des règles, même lorsque celles-ci ne sont pas écrites (l'oralité) est une exigence de vie communautaire harmonieuse et de projet de gestion collégiale de la Cité. En Afrique ancienne à puissance d'oralité, le témoignage collectif et le sacré (prières, serments, libations et sacrifices par exemple) engagent les parties, les obligeant ainsi au respect des engagements pris devant Dieu (les divinités), les Ancêtres (l'ancestralité) et la Communauté (l'humanité), et validés par l'esprit des Anciens et des puissances invisibles dont la sentence (sorcellerie ou illusion peut-être pour nombre de citoyens et citoyennes de notre ère), est lente et pernicieuse. Le *consensuellisme* se définit aussi par une volonté collective de consentement mutuel libre et de quête de maintien d'un équilibre social dans un souci de protection et de sécurisation d'une vie communautaire harmonieuse avec comme vecteur essentiel ce que j'ap-

of the government to account. But this seems, if not in the logic of a theatrical staging, illusory or even impossible and if not in the vast field of idealism or political illusion, to ask the one who will have been appointed, to demand from the one who will have appointed him and who will have given him a roadmap, to report to him what he does or what he is authorized to do. From there would come the power of the Chamber of Civil Society if it in this context, can think of itself as Free and capable of acting impartially with Opinion Leaders who would play a role of observatory and quest for balance in the life of the Nation. These too should be protected by the State and African customary institutions in a unitary State, in a federal State or in a State with federal or federative power, as could be an expression of my dream of seeing the birth of a Federation of Brother States of Africa (F.E.F.A).

In either case, the university community offers another path: that of academic diplomacy punctuated by conferences, symposia, studies, and research, which, on the political level, has no direct decision-making power.

As for Consensualism (my preference and choice of terminology) or consensualism, it is the principle according to which the existence of consent or an agreement of will between the parties on rules, even when these are not written (oral), is a requi-reement for harmonious community life and for the collective management of the city. In ancient Africa with its power of orality, collective testimony and the sacred (prayers, oaths, libations and sacrifices for example) engage the parties, thus obliging them to respect the commitments made before God (the divinities), the Ancestors (ancestry) and the Community (humanity), and validated by the spirit of the Elders and invisible powers whose sentence (witchcraft or illusion perhaps for many citizens of our era), is slow and pernicious. Consensualism is also defined by a collective

pelle « vérité collective » ou « vérité consensuelle » à faire précéder de la vérité intérieure, de la vérité scientifique, de la vérité historique et de la vérité divine (la théorie des cinq vérités). Ainsi dit, le *consensuisme* qui invite à une pratique soignée de la théorie de l'élégance langagière, est un principe de vie individuelle ou collective selon lequel les conséquences de la mauvaise foi ou d'une application rigide d'une décision ou d'une loi en faisant fi des théories de l'intelligence du contexte, de l'évitement et du temps de réceptivité, peuvent conduire à un suicide collectif ou à une vendetta (facteurs d'un déséquilibre social durable voire permanent). La primauté dans toute prise de décision et dans son application doit, dans ce type de gouvernance, être accordée à l'Humain de l'humain (la fraternité universelle), et faire l'objet de concertations plurielles par cercles concentriques ponctuées par des temps de silence dont le Consensus qu'il soit ponctuel, circonstanciel, durable ou permanent. Pour ce faire, les Leaders traditionnels disposent, comme l'écrit Philippe Combemale dans son livre *Comprendre l'entreprise*, de trois pouvoirs: le pouvoir personnel, le pouvoir sapiental et le pouvoir institutionnel. Le pouvoir personnel: ce seraient ici les acquis par naissance, par essence ou construits par une éducation à la culture de Chef. Le second type de pouvoir auquel il nous renvoie, est le pouvoir sapiental c'est-à-dire les connaissances et les savoirs acquis auprès des Sages et des Femmes détentrices véritables des pouvoirs des Anciens. Quant au pouvoir institutionnel, il se définit comme étant le pouvoir que confère l'Etat ou une institution par délégation à une personne physique, le chef de village par exemple, avec les moyens indispensables à la gestion de son autorité, au respect et à l'affirmation de l'autorité de l'Etat sur une partie du territoire national.

Le *Consensuisme démocratique* souhaité pour l'exercice et l'efficacité d'un Etat fédéral africain ou d'Etats à puissance fédérale pour une Afrique nouvelle ne peut efficacement se réaliser que:

s'il est établi le principe de géo gouvernance tournante à brève échéance sur la base d'une politique scientifique de régionalisation ;

desire for free mutual consent and the quest to maintain a social balance in a concern for the protection and security of a harmonious community life with as its essential vector what I call "collective truth" or "consensual truth" to be preceded by inner truth, scientific truth, historical truth and divine truth (the theory of the five truths). Thus said, the consensualism which invites a careful practice of the theory of linguistic elegance, is a principle of individual or collective life according to which the consequences of bad faith or a rigid application of a decision or a law by ignoring the theories of intelligence of the context, avoidance and time of receptivity, can lead to a collective suicide or a vendetta (factors of a lasting or even permanent social imbalance). The primacy in all decision-making and in its application must, in this type of governance, be granted to the Human of the human (universal brotherhood), and be the subject of plural consultations by concentric circles punctuated by times of silence of which the Consensus whether it is punctual, circumstantial, lasting or permanent. To do this, traditional Leaders have, as Philippe Combemale writes in his book *Understanding the company*, three powers: personal power, sapiential power and institutional power. Personal power: here these would be acquired by birth, by essence or built by an education in the culture of Chief. The second type of power to which he refers us, is the sapiential power, that is to say the knowledge and skills acquired from the Wise Men and Women who truly hold the powers of the Elders. As for institutional power, it is defined as the power that the State or an institution confers by delegation to a physical person, the village chief for example, with the means essential to the management of his authority, to the respect and affirmation of the authority of the State on a part of the national territory.

- axée sur une dynamique de géographicit   à cinq pôles de développement (le Nord-est, le Nord-ouest, le Centre, le Sud-ouest, le Sud-est) et une stratégie d'évitement d'un risque d'«ethnisation » ou de « tribalisation » à outrance dans la répartition des portefeuilles au niveau du pouvoir central;

- si le gouvernement est effectivement le reflet d'une représentativité par consensus de toutes les aires culturelles et religieuses, dans toutes les institutions de la République (du village au sommet de l'Etat) et ce, sur la base des compétences individuelles et des valeurs émanant des us et coutumes des zones d'appartenance visant ainsi à la défense et à l'illustration des valeurs des peuples, des langues, des cultures et des communautés, même minoritaires, d'appartenance originelle (respect et promotion de la diversité culturelle), une source de richesses pour toutes et pour tous ;

- si la protection des droits de la personne humaine et de ses biens est suivie et appliquée avec équité;

- si la création et la protection par l'Etat dit moderne, des Institutions coutumières et des valeurs de la vie communautaire (la communion avec son environnement, le partage, la tolérance, la solidarité et la vie communautaire) est convenablement planifiée, évaluée et suivie par une administration centrale professionnelle convaincue de la pertinence de la prise en compte des valeurs et civilisations africaines ancestrales.

La pratique des gouvernances dans les villages et les cours de gouvernance traditionnelle locale (Chefs de famille, Chefs de cour, Chefs de village et Cours Royales...) laissent apparaître que même lorsque le Leader traditionnel qui joue le rôle de Chef ne veut se soumettre aux méthodes de gouvernance par consensus, il est des mécanismes pour l'y contraindre (serments, rites et rituels) dans « La case ou le Bois sacré », en présence des Chefs de Cour, des Notables, des Guides religieux et des Leaders spirituels ou des devins et, surtout, des Collèges de Fem-

The democratic consensus desired for the exercise and effectiveness of an African federal state or states with federal power for a new Africa can only be effectively achieved:

- if the principle of rotating geo-governance is established in the short term on the basis of a scientific regionalization policy focused on a dynamic of geography with five development poles (the Northeast, the Northwest, the Center, the Southwest, the Southeast) and a strategy to avoid the risk of excessive "ethnicization" or "tribalization" in the distribution of portfolios at the level of central power;

- if the government truly reflects the consensus-based representation of -all cultural and religious areas, in all institutions of the Republic (from the village to the highest levels of government), based on individual skills and values emanating from the customs and traditions of the areas to which it belongs, thus aiming to defend and illustrate the values of peoples, languages, cultures, and communities, even minorities, of original belonging (respect and promotion of cultural diversity), a source of wealth for all;

- if the protection of human rights and property is monitored and applied -fairly;

- if the creation and protection by the so-called modern state of customary institutions and the values of community life (communion with one's environment, sharing, tolerance, solidarity, and community life) is properly planned, evaluated, and monitored by a professional central administration convinced of the relevance of taking into account ancestral African values and civilizations.

The practice of governance in villages and local traditional governance courts (Family Heads, Court Chiefs, Village Chiefs and Royal Courts, etc.) shows that even when the traditional Leader who plays the role of Chief does not want to submit to consen-

mes et des Patriarches qui, en nombre de cas, font office de société civile voire d'un contre-pouvoir intégré. Dans une démocratie consensuelliste achevée, les tribunaux coutumiers seraient, entre autres, des tribunaux de proximité de première instance auxquels devraient se référer les forces de l'ordre (Gendarmerie, Police, Douane, Service des Eaux et Forêts...) et les tribunaux d'emprunt dits modernes. Dans une démocratie consensuelliste, le Roi (ou le Sultan ou le Représentant Supérieur des Guides Religieux et des Leaders spirituels, donc de la plus haute autorité coutumière traditionnelle de la commune ou de la région) serait nommé d'office Maire honoraire ou Président honoraire du Conseil Régional, qui pourrait être accompagné de deux ou trois notables spécialisés dans le règlement des conflits (animation des tribunaux coutumiers, maintien de l'Ordre des Spiritualités ancestrales). Bien plus, un quota leur serait réservé dans les Institutions de la République (Le Médiateur de la République, le sénat, le Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel...) hormis les instances à force d'élection (élections consacrées aux élus locaux qui, pour le maintien de la cohésion sociale, pourraient être choisis par consensus. Ce faisant, leurs missions consisteraient fondamentalement dans la protection des valeurs et des richesses ancestrales (esprit de discernement) centrées sur des actions communautaires endogènes à puissance de protection et de promotion d'un développement harmonieux toujours plus humain. Ainsi l'âme de l'Afrique renaîtrait pour, à jamais, hisser le Continent au rang d'autres continents qui, jadis, vécurent leurs printemps dont l'Afrique subit, par moments, les affres de génération en génération et de siècle en siècle jusqu'à soigner de façon définitive les plaies béantes et les douloureuses fractures multiséculaires de la honteuse Conférence de Berlin (1884 - 1885).

« La plus grande règle des règles », comme on l'aurait dit ou écrit dans la dramaturgie classique au XVII^e siècle de la littérature, dans le constitutionnalisme démocratique et dans le consensuellisme démocratique, tous les deux types de gouvernance complémentaires par endroits,

sus governance methods, there are mechanisms to force him to do so (oaths, rites and rituals) in "The hut or the sacred wood", in the presence of Court Chiefs, Notables, Religious Guides and Spiritual Leaders or diviners and, above all, Colleges of Women and Patriarchs who, in many cases, act as civil society or even an integrated counter-power. In a fully consensual democracy, customary courts would be, among other things, local courts of first instance to which law enforcement agencies (Gendarmerie, Police, Customs, Water and Forest Service, etc.) and so-called modern loan courts would have to refer. In a consensus democracy, the King (or Sultan or Representative Superior of Religious Guides and Spiritual Leaders, therefore the highest traditional customary authority of the commune or region) would be appointed ex officio Honorary Mayor or Honorary President of the Regional Council, who could be accompanied by two or three notables specialized in conflict resolution (running customary courts, maintaining the Order of Ancestral Spiritualities). Moreover, a quota would be reserved for them in the Institutions of the Republic (the Mediator of the Republic, the Senate, the Economic, Social, Environmental, and Cultural Council, etc.), excluding elected bodies (elections dedicated to local elected officials who, to maintain social cohesion, could be chosen by consensus). In doing so, their missions would fundamentally consist of the protection of ancestral values and wealth (spirit of discernment) centered on endogenous community actions with the power to protect and promote harmonious, ever more humane development. Thus, the soul of Africa would be reborn to forever raise the Continent to the rank of other continents that, in the past, experienced their springtimes, whose pangs Africa suffers, at times, from generation to generation and from century to century, until the gaping wounds and painful, centuries-old fractures of the shameful Berlin Conference (1884-1885) are finally healed.

demeure le respect des valeurs qu'offre la diversité culturelle d'un pays axée surtout sur le respect de l'Humain qui invite à un respect soigné d'une cohabitation fraternelle pacifique permanente et au respect du Divin de l'humain qui impose le respect du Sacré de la Nature, préalables indispensables à la production des richesses pour un Mieux-être et un Bien-être en partage pour Tous, pour Toutes en Tout lieu et à Tout âge. Plus, loin, un Etat à force de démocratie consensuelliste s'enrichirait d'experts de tribunaux coutumiers rattachés aux tribunaux actuels et de Conseillers en diplomatie coutumière africaine dans les services administratifs des collectivités territoriales et nos Représentations diplomatiques. Ainsi naîtrait, par approche holistique, une révolution culturelle africaine, un véritable socle pour une Afrique nouvelle qui serait soutenue par une Chefferie dite traditionnelle mais « éclairée » et une « Université Africaine nouvelle », elle-même différente d'une nouvelle université même si l'Université de Bondoukou aujourd'hui nous donne l'exemple d'une nouvelle Université parce que jeune, et d'une Université nouvelle par le fait de ses innovations pédagogiques tant en formation diplômante classique en présentiel ou à distance, en formation classique en alternance qu'en formation qualifiante « sur mesure » ou « à la carte ».

S'il est vrai que la démocratie constitutionnaliste (en réalité et dans la pratique, un faux-semblant de gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple parce que plus théorique que pratique), peut conduire, dans la gestion de la Cité, à une mauvaise foi et à une rigidité certaine par le fait d'une simple lecture des textes dans la mesure où tout texte soumis à la notion de clôture, offre des indices de polysémie, il n'est pas moins vrai que la démocratie consensuelliste ou consensuelle qui, dans son application demande beaucoup de concertations en alternance entre "La Case ou le Bois Sacré" (le huis clos) et l'Arbre à palabres" (la place publique) s'offre comme une voie royale pour l'avènement d'une ère de gouvernance pacifique et de stabilité pour un développement dynamique et stable loin des consultations électorales mathématiques (mathématicité de base sont préalablement fausses et par conséquent, porteuse

"The greatest rule of rules", as one would have said or written in classical dramaturgy in the 17th century of literature, in democratic constitutionalism and in democratic consensualism, both types of governance complementary in places, remains the respect for the values offered by the cultural diversity of a country focused above all on respect for the Human which invites careful respect for permanent peaceful fraternal cohabitation and respect for the Divine of the human which imposes respect for the Sacred of Nature, essential prerequisites for the production of wealth for a Better-being and a Well-being shared for All, for All in All places and at All ages. Further, a State by dint of consensual democracy would be enriched with experts from customary courts attached to the current courts and with Advisors in African customary diplomacy in the administrative services of local authorities and our diplomatic representations. Thus, through a holistic approach, an African cultural revolution would be born, a true foundation for a new Africa which would be supported by a so-called traditional but "enlightened" Chieftaincy and a "new African University", itself different from a new university even if the University of Bondoukou today gives us the example of a new University because it is young, and of a new University because of its pedagogical innovations both in classic diploma training in person or remotely, in classic work-study training and in "tailor-made" or "à la carte" qualifying training.

If it is true that constitutionalist democracy (in reality and in practice, a false semblance of government of the people by the people and for the people because it is more theoretical than practical), can lead, in the management of the City, to bad faith and a certain rigidity by the fact of a simple reading of the texts insofar as any text subject to the notion of closure, offers indication of polysemy, it is no less true that consensual or consensual democracy which, in its application requires a lot of

de germes de conflits. Car d'où viendrait que pour un village imaginaire de 100 habitants où le recensement démographique n'enregistrerait que 70 citoyens et citoyennes, et où le nombre de votants réels serait de 60, sur 3 candidats, le candidat qui aurait obtenu, même 31 voix sur les 70 sur les listes électorales et peut-être moins pour les suffrages exprimés le jour du vote, puisse se croire le représentant effectif de 100 habitants? N'est-ce pas là l'une des causes profondes des altercations, puis des violences à répétition dans les systèmes à vocation de constitutionnalisme démocratique, eux-mêmes différents de ce qui, dans les pratiques de choix des gouvernants dans les chefferies traditionnelles (consensuelisme démocratique) est spécifique à notre condition d'être et de vivre en communauté (la vertu d'une vie communautaire fraternelle et harmonieuse). Ici, il ne s'agit plus d'un « vivre ensemble » au premier degré, mais d'un « vivre ensemble » davantage humanisé c'est-à-dire harmonieux et cohérent dans le dessein de créer, par le fait d'une meilleure qualité de vie sinon pour tous, du moins pour le grand nombre possible de citoyens et de citoyennes, les circonstances d'une cohésion sociale permanente. Enfin, retenons, comme l'écrit Montesquieu dans *De l'esprit des lois* que: « Dans un Etat républicain, lorsque les lois ont cessé d'être exécutées, l'Etat est déjà perdu ».

Puisse ce traité philosophique ou cette théorie politique accompagner les échanges et réflexions en cours sur le type de voie royale à suivre pour une Afrique nouvelle fière de ses origines et consciente de son rôle pour l'avènement d'un Nouvel Ordre Social et Spirituel mondial toujours plus humain quels que soient les aléas climatiques et les vagues d'extrémismes! Puisse chaque lecteur se souvenir de l'idée que tout système comporte en son sein des insuffisances et que seules la condition et l'intelligence humaines peuvent et doivent sans cesse œuvrer à améliorer en capitalisant avec un esprit de discernement fin et certain ses propres ressources, ses propres richesses et ses propres valeurs ancestrales! Puisse tout chercheur retenir que de la théorie à la pratique il est toujours un écart que seul le génie du praticien

consultations alternating between "The Case or the Sacred Wood" (the closed session) and the "Tree of Talks" (the public square) offers itself as a royal road for the advent of an era of peaceful governance and stability for a dynamic and stable development far from mathematical electoral consultations (electoral mathematic-city) whose analyses of basic mathematical data are previously false and consequently, carrying seeds of conflict. For how could it come about that for an imaginary village of 100 inhabitants where the demographic census would only record 70 citizens, and where the number of actual voters would be 60, out of 3 candidates, the candidate who would have obtained, even 31 votes out of the 70 on the electoral lists and perhaps less for the votes cast on the day of the vote, could believe himself to be the effective representative of 100 inhabitants? Is this not one of the root causes of altercations, then of repeated violence in systems with a vocation of democratic constitutionalism, themselves different from what, in the practices of choosing rulers in traditional chiefdoms (democratic consensualism) is specific to our condition of being and living in community (the virtue of a fraternal and harmonious community life). Here, it is no longer a question of "living together" in the first degree, but of a more humanized "living together," that is, one that is harmonious and coherent, with the aim of creating, through a better quality of life, if not for all, then at least for the greatest possible number of citizens, the circumstances for permanent social cohesion. Finally, let us remember, as Montesquieu wrote in *On the Spirit of the Laws*: "In a republican state, when the laws have ceased to be executed, the State is already lost."

May this philosophical treatise or political theory accompany the ongoing discussions and reflections on the type of royal path to follow for a new Africa, proud of its origins and aware of its role in the advent of a New Global Social and Spiritual

order, peut faire flétrir, périr ou fleurir pour un mal- être ou le bien-être de la Cité!

II. DIPLOMATIE COUTUMIERE AFRICAINE ET GÉO GOUVERNANCE : UN SOCLE ET UN LEVIER DE CULTURE DE LA PAIX

Entre autres définitions, Wikipédia propose que la diplomatie se définisse comme étant « la conduite de négociations et de reconnaissances diplomatiques entre les personnes, les groupes ou les nations en réglant un problème sans violence ». Si la première partie de la définition peut satisfaire le lectorat, ce n'est certainement pas le cas pour la deuxième partie car si cela était, il n'y aurait jamais de guerres parce qu'alors tout se serait réglé sans conflit. Peut-être pourrait-on simplement retenir que la diplomatie, c'est l'ensemble des stratégies et des mécanismes (parole, comportement et tenue) qu'actionnent des professionnels de la gestion de la puissance humaine, discrètement et publiquement, physiquement et spirituellement, à l'issue d'un jeu savant permettant de sélectionner des informations à rendre publiques en temps opportun, pour obtenir en toute circonstance un terrain d'entente sur toutes les questions qui opposeraient ou qui mettraient en situation deux personnes (ou ces personnes et leur cadre de vie), deux clans ou deux communautés, deux peuples ou des blocs, dans la défense de leurs intérêts. Ce disant, il est à retenir que la diplomatie qui s'offre comme un art et une science ne peut être réduite à une discipline ou à une matière à enseigner. Telle que pratiquée dans un village (vie communautaire), elle ambitionnerait de contribuer efficacement à une gestion collégiale harmonieuse de la Cité par la quête permanente du consensus, fruit de moult séances de concertations en trois instances: diurne, nocturne et mystique ou sacré (logique de l'usage de la théorie du « troisième œil »). Et qu'est-ce donc cette autre théorie si ce n'est, comme en entreprise, l'aptitude pour le Manager à être attentif aux vibrations de toutes les dimensions du VAKOG que sont le Visuel (V), l'Auditif (A), le Kinesthétique

ever more humane, regardless of climatic hazards and waves of extremism! May every reader remember the idea that every system has its inadequacies within it and that only the human condition and intelligence can and must constantly work to improve it by capitalizing with a spirit of fine and certain discernment its own resources, its own wealth and its own ancestral values! May every researcher remember that from theory to practice there is always a gap that only the genius of the practitioner can make wither, perish or flourish for the sake of the malaise or the well-being of the City!

II. AFRICAN CUSTOMARY DIPLOMACY AND GEO-GOVERNANCE: A FOUNDATION AND A LEVER FOR A CULTURE OF PEACE

Among other definitions, Wikipedia proposes that diplomacy be defined as "the conduct of negotiations and diplomatic recognition between individuals, groups, or nations by resolving a problem without violence." While the first part of the definition may satisfy the readership, this is certainly not the case for the second part. If that were the case, there would never be wars because then everything would be resolved without conflict. Perhaps we could simply remember that diplomacy is the set of strategies and mechanisms (words, behavior and deportment) that professionals in the management of human power use, discreetly and publicly, physically and spiritually, at the end of a clever game allowing the selection of information to be made public in a timely manner, to obtain in all circumstances a common ground on all issues that would oppose or put in a situation two people (or these people and their living environment), two clans or two communities, two peoples or blocs, in the defense of their interests. In saying this, it should be remembered that diplomacy, which

(K), l'Olfactif (O) et le Gustatif (G) qui, elles-mêmes font appel à l'Analyse Transactionnelle (A.T.), à la Programmation Neurolinguistique (P.N.L) ou à la Gestalt thérapie. Et c'est la maîtrise de toute cette puissance communicationnelle que, dans des espaces de non- initiés, l'on appelle par raccourci ou par ignorance: sorcellerie.

Cette perception de la méthode en diplomatie qui consacre la puissance de la diplomatie, met en synergie plusieurs atouts des sciences du langage dont la psychanalyse textuelle (la rhétorique, la poétique et la mystique), des sciences politiques et humaines. Cette aptitude exige de chaque tendance, des professionnels de la philosophie et de la diplomatie. La diplomatie, c'est donc un métier où quiconque n'a reçu une formation ne peut exceller et c'est pourquoi la pratique de ce métier diffère grandement de l'action ou du métier de militant primaire d'un parti politique ou d'un adepte d'une religion qui pourrait être marqué par un dogmatisme religieux. Là où des nominations ont été faites « politiquement » dans cet univers, le corps des professionnels de la diplomatie a presque aussitôt rejeté le « diplomate » ainsi nommé ou mis en veilleuse les grands dossiers du pays en situation. Et puisque « diplomatie » rime avec « protocole international », il paraît évident que qui ignore les règles élémentaires d'un groupe socioculturel, d'un peuple ou d'un système de gouvernance, nullement ne peut exceller dans les négociations avec ce groupe ou ce peuple. Or, la question de la balkanisation de l'Afrique qui continue d'alimenter les conflits fonciers et transfrontaliers invite à une réflexion de fond sur la variance des richesses socioculturelles de ce qui est, à l'ère des indépendances, devenu une nation quelque peu abstraite ou hybride par le fait de nouvelles pratiques imposées à une population déjà complexe et rendue davantage complexe par le fait des mouvements migratoires et de l'ingérence dans la gestion de la Cité par des civilisations nouvelles et des puissances financières. Point de repères fixes, partant point de modèles et de références de qualité. Dans ces circonstances, qui arrive au pouvoir n'y arrive pas forcément par rapport à ses propres qualités mais plutôt en

presents itself as an art and a science, cannot be reduced to a discipline or a subject to be taught. As practiced in a village (community life), it would aim to contribute effectively to a harmonious collegial management of the City through the permanent quest for consensus, the fruit of many consultation sessions in three instances: diurnal, nocturnal and mystical or sacred (logic of the use of the theory of the "third eye"). And what is this other theory if not, as in business, the ability of the Manager to be attentive to the vibrations of all the dimensions of the VAKOG that are the Visual (V), the Auditory (A), the Kinesthetic (K), the Olfactory (O) and the Gustatory (G) which, themselves call upon Transactional Analysis (TA), Neuro-linguistic Programming (NLP) or Gestalt therapy. And it is the mastery of all this communicative power that, in spaces of the uninitiated, we call by shortcut or by ignorance: witchcraft.

This perception of the method in diplomacy, which consecrates the power of diplomacy, brings together several assets of the sciences of language, including textual psychoanalysis (rhetoric, poetics and mysticism), political sciences and humanities. This aptitude requires professionals in philosophy and diplomacy from each tendency. Diplomacy is therefore a profession in which anyone who has not received training cannot excel, and this is why the practice of this profession differs greatly from the action or profession of a primary activist of a political party or a follower of a religion that could be marked by religious dogmatism. Where appointments have been made "politically" in this universe, the body of professionals in diplomacy has almost immediately rejected the "diplomat" thus appointed or put on hold the major issues of the country in situation. And since "diplomacy" rhymes with "international protocol," it seems obvious that anyone who ignores the basic rules of a sociocultural group, a people, or a system of governance cannot excel in negotiations with that group

tant qu'étendard de son groupe ethnique et bon élève ayant étudié dans les écoles des pays colonisateurs encore détenteurs, hélas! des richesses naturelles de la Cité en situation. Et puisque cette double contradiction annihile toute velléité d'alternance et que le pouvoir d'Etat a fini par être doublement coloré, plus les intérêts en jeu sont protégés, plus le Prince « new Chef d'Etat » est sûr de se maintenir au pouvoir jusqu'à ce que, exténués, ses parrains le lâchent par coup d'Etat, rébellion armée, empoisonnement ou assassinat. Il paraît, en conséquence, que la méconnaissance des valeurs culturelles dont les mécanismes et stratégies de nos modes de gouvernance et la non prise en compte des spécificités des différents peuples qui habitent un même territoire appelé nation ou état soit un facteur d'instabilité continue en Afrique. Ce fait culturel suffit à lui seul pour que nous interpelle une nécessaire mobilisation savante ou intellectualisée en vue de l'expérimentation d'une géo-gouvernance par rotation planifiée, programmée et acceptée comme principe de gestion de la cité par alternance. La géo-gouvernance, c'est-à-dire la gestion de la Cité non par approche ethnique mais par le fait d'une puissance régionale incarnée par un leader politique qui se serait fait connaître, apprécier et accepter pour son charisme, son professionnalisme et son esprit d'honnêteté et d'équité dans la gestion des affaires de son village, puis de sa région elle-même désormais marquée par un cosmopolitisme irréversible, prélude à un brassage des peuples et au véritable métissage culturel auquel Léopold Sédar Senghor nous aura convié depuis quelques décennies déjà. Dans sa forme achevée, le choix du Prince-gouvernant ne devra tenir compte que de ses valeurs intrinsèques, de son attachement à sa patrie et au bien-être des populations. La géo-gouvernance dont il s'agit ici, partirait alors du principe que tout pouvoir, pour être performant, a besoin d'un contre-pouvoir incarné par des individus (les leaders d'opinion), des groupes constitués (des ONG, des associations et des syndicats) et les religions des groupements (les partis politiques) dont

or people. However, the issue of the balkanization of Africa, which continues to fuel land and cross-border conflicts, calls for a deep reflection on the variance of sociocultural wealth of what, in the era of independence, has become a somewhat abstract or hybrid nation due to new practices imposed on an already complex population and made even more complex by migratory movements and interference in the management of the City by new civilizations and financial powers. There are no fixed benchmarks, hence no quality models or references. In these circumstances, whoever comes to power does not necessarily do so based on his own qualities, but rather as a standard-bearer for his ethnic group and a good student who studied in the schools of the colonizing countries that still hold, alas!, the natural resources of the City in situation. And since this double contradiction annihilates any desire for alternation and since State power has ended up being doubly colored, the more the interests at stake are protected, the more the Prince "new Head of State" is sure to remain in power until, exhausted, his sponsors abandon him by coup d'état, armed rebellion, poisoning or assassination. It appears, therefore, that the ignorance of cultural values, including the mechanisms and strategies of our modes of governance, and the failure to take into account the specificities of the different peoples who inhabit the same territory called a nation or state, is a factor of continued instability in Africa. This cultural fact alone is enough to call upon us to undertake a necessary scholarly or intellectualized mobilization with a view to experimenting with geo-governance by planned, programmed and accepted rotation as a principle of management of the city by alternation. Geo-governance, that is to say the management of the City not by ethnic approach but by the fact of a regional power embodied by a political leader who would have made himself known, appreciated and accepted for his charisma, his professionalism and his spirit of

il faut, de façon légale, assurer la protection. Dans nombre de sociétés africaines anciennes, singulièrement dans un village authentique, il est plusieurs classes: la classe des devins, des prêtres et des prêtresses détenteurs du pouvoir spirituel, les générations, la classe des femmes (la reine-mère, la mère, les tantes, les sœurs et les cousines) détentrices du pouvoir d'éducation, les grandes familles régnautes maîtresses de la gestion de l'autorité du « Village-Etat », du canton ou de la tribu. Dans un tel environnement, la pratique de l'alternance s'observe au moins à deux niveaux: en situation de prise de décision (alternance entre les concertations secrètes de haut niveau « dans la case » et la diffusion par les initiés, des informations sélectionnées pour la place publique (la cour royale ou l'arbre à palabres). En toute circonstance (mariage, cérémonies initiatique, funérailles...) la quête du consensus est essentielle, qui se fait par cercles concentriques intégrés et au rythme de plusieurs concertations et consultations secrètes y compris celles en relation avec la puissance mystique ponctuée de rites et rituels. Par principe, sauf au cas où aucun leader correspondant aux canons d'éligibilité n'aurait « germé » la communauté bénéficiaire, aucune tendance n'a dans un village ou dans une tribu, à vie, le monopole de la gouvernance locale. Et cette forme de gouvernance est, de surcroît, sous-tendue par les notables issus des grandes familles et les chefs des communautés qui y sont installées: le principe de la gestion collégiale y est ainsi établi et respecté de génération en génération. Tels sont les fondamentaux de mes recherches visant à l'avènement – là où cette pratique n'est pas en vigueur – et à la promotion – là où cette forme de gouvernement est pratiquée – d'une Chambre et d'un Observatoire africains des Rois et Chefs dits traditionnels comme Institutions de la République et comme organes consultatifs rattachés à l'Union Africaine et aux organisations politiques et économiques régionales.

Les pratiques liées à la démocratie ne sont donc pas méconnues dans les civilisations et les sciences politiques en Afrique. Multiples sont les principes de ce mode de gestion. Ce sont, entre autres: le principe de

honesty and fairness in the management of the affairs of his village, then of his region itself now marked by an irreversible cosmopolitanism, prelude to a mixing of peoples and the true cultural mix to which Léopold Sédar Senghor will have invited us for several decades already. In its completed form, the choice of the Prince-governor will have to take into account only his intrinsic values, his attachment to his homeland and the well-being of the populations. The geo-governance in question here would then start from the principle that any power, to be effective, needs a counter-power embodied by individuals (opinion leaders), established groups (NGOs, associations and unions) and the religions of groups (political parties) whose protection must be legally ensured. In many ancient African societies, particularly in an authentic village, there are several classes: the class of diviners, priests and priestesses who hold spiritual power, the generations, the class of women (the queen mother, the mother, aunts, sisters and cousins) who hold the power of education, the great ruling families who are masters of the management of the authority of the "Village-State", the canton or the tribe. In such an environment, the practice of alternation is observed at least on two levels: in decision-making situations (alternating between high-level secret consultations "in the hut" and the dissemination by initiates of information selected for the public square (the royal court or the palaver tree). In all circumstances (marriage, initiation ceremonies, funerals, etc.) the search for consensus is essential, which is achieved through integrated concentric circles and at the pace of several secret consultations and discussions, including those related to the mystical power punctuated by rites and rituals. In principle, except in cases where no leader corresponding to the canons of eligibility has "germinated" the beneficiary community, no tendency has a lifelong monopoly on local governance in a village or tribe. And this form of governance is, moreover, under-

la pratique de l'élégance langagière et comportementale, le principe de la gestion collégiale, le principe de l'alternance, le principe de la quête du nœud et du vecteur du nœud caché par immersion, le principe du respect du temps de réceptivité et le principe de l'application de la théorie des cinq vérités.¹ Quant à la méthode (l'Immersionnisme cognitiviste), elle s'offre comme mode d'investigation qui comprend au moins dix-sept pistes y compris les salutations, le pardon est l'oubli auxquelles l'on peut accepter grâce à une pratique scientifique de la gestion du discours (la discursivité) ainsi que l'offrent le schéma de méta-communication et un usage savant des alliances interethniques, des alliances interculturelles encore appelées cousinage, des alliances onomastiques ou parentés à plaisanterie.

De la qualité de leur application à l'intérieur des familles et des clans dépend la puissance du royaume, du gouvernant ou le Cité (l'Etat). Ainsi peut-il être observé que de l'appropriation des pratiques et méthodes de ces principes, dépend la stabilité sociale, manifestation d'un climat social apaisé. Fruit de la diversité culturelle, la maîtrise de ces principes et théories est liée non seulement à la puissance personnelle (humaine) du prince régnant ou du gouvernant, mais aussi et surtout à sa puissance sapientale, tous les deux des préludes à la mise en place de la puissance institutionnelle qu'est celle de l'Etat. Dans un Etat à puissance de gestion fédérale, la puissance de l'Etat est subordonnée à son aptitude à contribuer à mettre en place une organisation parfaite dans chaque Etat membre. En d'autres termes, l'Union Africaine pour se vouloir un espace à puissance fédérale, devra s'obliger à se soumettre à quelques exigences majeures : la foi en soi pour une parfaite et intelligente affirmation de soi-même, l'organisation de chaque Etat membre sur la base de ses valeurs et spécificités culturelles, la politique de gestion de ses ressources et aménagements linguistiques (indispen -

¹ Urbain AMOA : Discours sur la diversité culturelle et les stratégies de résolution des conflits dans les cités africaines - inédit

pinned by notables from the great families and the heads of the communities established there: the principle of collegial management is thus established there and respected from generation to generation. These are the fundamentals of my research aimed at the advent – where this practice is not in force – and the promotion – where this form of government is practiced – of an African Chamber and Observatory of so-called traditional Kings and Chiefs as Institutions of the Republic and as consultative bodies attached to the African Union and regional political and economic organizations.

Practices related to democracy are therefore not unknown in African civilizations and political sciences. The principles of this mode of management are multiple. These are, among others: the principle of the practice of linguistic and behavioral elegance, the principle of collegial management, the principle of alternation, the principle of the quest for the knot and the vector of the hidden knot by immersion, the principle of respecting the time of receptivity and the principle of the application of the theory of the five truths. [Urban AMOA: Discourse on cultural diversity and conflict resolution strategies in African cities - unpublished] As for the method (cognitivist Immersionism), it offers itself as a mode of investigation which includes at least seventeen tracks including greetings, forgiveness and forgetting which can be accepted thanks to a scientific practice of discourse management (discursivity) as well as the meta-communication scheme and a learned use of interethnic alliances, intercultural alliances also called cousinage, onomastic alliances or joking relationships.

The power of the kingdom, the ruler, or the City (State) depends on the quality of their application within families and clans. Thus, it can be observed that the appropriation of the

sable affirmation d'une souveraineté nationale et panafricaine multisectorielle, la formation d'une nouvelle classe de dirigeants à partir d'une Ecole Nationale d'Administration Nouvelle qui s'inspirerait des valeurs des gouvernances anciennes, qui en actualiserait et moderniserait les pratiques, et enfin la conscience de la responsabilité qui obligerait les Chefs traditionnels et les élus, à l'instar du corps Préfectoral, à résider dans leurs circonscriptions administratives dans le dessein d'asseoir une dynamique de gouvernance de proximité afin d'éviter une certaine pratique d'administration par correspondance et essentiellement par délégation dans la localité où s'exercerait leur autorité mais aussi à mettre fin au cumul des fonctions administratives. Qu'est-ce donc gouverner si ce n'est savoir gouverner et bien gouverner pour conduire de façon concomitante différents secteurs d'activités à réaliser des performances visant à promouvoir un développement humain constant et harmonieux? Gouverner et savoir gouverner, c'est un métier et un art dont la toile invisible est la mystique de la gouvernance que ne détiennent que quelques élus du peuple. L'Afrique nouvelle doit s'y soumettre, qui devrait se débarrasser des scories des gouvernances par correspondance. Et puisque dans toutes les régions, ce qui n'était pas le cas au lendemain des indépendances, ont germé des cadres compétents, que ne faut-il planifier la rotation des gouvernances et promouvoir un vaste mouvement panafricain que j'appelle le « *Mouvement du Come back to the native village* ». Le « *Mouvement du Come back to the native village* », c'est cette dynamique d'application pratique du *Cahier d'un retour au pays natal*, à la suite de la pensée du poète Aimé Césaire pour, convaincu de l'idée que l'Afrique est riche, transformer non de façon superficielle, les campements en « villages-écoles », les écoles en champs d'invention, de créativité et d'expérimentations pédagogiques ou centres d'incubation, et les villages en villes débarrassées d'une triste logique de défaitisme, de laxisme et de « poubellisation » par un jeu savant et collectif de transformation des mentalités et des matières premières dans des centres d'incubation soc -

practices and methods of these principles determines social stability, a manifestation of a peaceful social climate. As a result of cultural diversity, the mastery of these principles and theories is linked not only to the personal (human) power of the reigning prince or ruler, but also and above all to his sapiential power, both of which are preludes to the establishment of the institutional power of the State. In a State with federal management power, the power of the State is subordinate to its ability to contribute to establishing a perfect organization in each member State. In other words, the African Union, in order to become a space with federal power, will have to force itself to submit to some major requirements: faith in itself for a perfect and intelligent affirmation of itself, the organization of each member State on the basis of its values and cultural specificities, the policy of management of its resources and linguistic arrangements (indispensable affirmation of a multi-sectoral national and pan-African sovereignty), the training of a new class of leaders from a National School of New Administration which would be inspired by the values of ancient governance, which would update and modernize its practices, and finally the awareness of responsibility which would oblige traditional Chiefs and elected officials, like the Prefectural body, to reside in their administrative districts with the aim of establishing a dynamic of local governance in order to avoid a certain practice of administration by correspondence and essentially by delegation in the locality where their authority would be exercised but also to put an end to the accumulation of

What is governing if not knowing how to govern and governing well in order to simultaneously lead different sectors of activity to achieve performances aimed at promoting constant and harmonious human development? Governing and knowing how to govern is a profession and an art whose invisible canvas is the mystique of governance held only by a few elected representatives

les de construction d'un développement humain non à puissance de durabilité mais de permanence, qui sache promouvoir l'Humain de l'Humain et le divin de l'Humain qui résident en l'Humain au détriment du bestial (et non de l' « Animal ») qui, en l'Humain trône même. Ces centres d'incubation seraient de grandes unités de production dont les produits touristiques artistiques et donc de célébration d'une industrie culturelle diversifiée au service du développement intégral de la personne humaine et de son environnement. Dans cet univers, les jeunes soldats ou les ex-combattants attirés par le métier des armes seraient reconvertis en un Corps de Volontaires pour le Développement et la Reconstruction Nationale c'est-à-dire des Soldats de la Paix sous l'autorité des chasseurs dits traditionnels appelés « Dozos » et des professionnels de l'Armée formés dans les plus prestigieuses institutions militaires et souventes fois trop vite écartés par la logique du Cerceau d'une vie en quatre quarts de siècle (des personnes du troisième âge par exemple). Quant aux prisons, elles se seraient progressivement transformées en centres de rééducation et de service civique : ce seraient des prisons au service du développement avec comme champs d'application et de production, des plantations d'Etat, des usines d'Etat, des « hôtels-écoles » d'Etat, eux-mêmes des espaces de prédilection pour stages et services civiques volontaires ou obligatoires dont la gestion serait assurée, entre autres, par des spécialistes et des professionnels de bonne référence.

Par un jeu de l'usage de la diplomatie coutumière telle qu'elle est pratiquée dans les Grandes Chambres de la chefferie dite traditionnelle ou coutumière et l'art de gouverner de façon scientifique l'Humain, ainsi que l'auront appris les "Princes Gouvernants", se mettrait en place du village à la ville, une parfaite organisation – car de mon point de vue, les plus grands maux dont souffre le continent africain s'appellent : manque de rigueur, absence de planification et de programmation rigoureuse et méthodique et évaluation à puissance de propulsion qualitative. Ainsi, à partir d'un Collège de sages, d'une classe dirigeante ouverte aux innovati-

of the people. The new Africa must submit to it, which should rid itself of the dross of governance by correspondence. And since in all regions, which was not the case after independence, competent executives have sprouted, why not plan the rotation of governance and promote a vast pan-African movement that I call the "Come back to the native village movement". The "Come back to the native village movement" is this dynamic of practical application of the *Notebook of a return to the native land*, following the thought of the poet Aimé Césaire to, convinced of the idea that Africa is rich, transform not superficially, the camps into "school-villages", the schools into fields of invention, creativity and pedagogical experiments or incubation centers, and the villages into cities freed from a sad logic of defeatism, laxity and "trash" by a learned and collective game of transformation of mentalities and raw materials in incubation centers, bases for the construction of a human development not with the power of sustainability but of permanence, which knows how to promote the Human of the Human and the divine of the Human which reside in the Human to the detriment of the bestial (and not of the "Animal") which, in the Human equally reigns. These incubation centers would be large production units whose artistic tourist products and therefore celebration of a diversified cultural industry at the service of the integral development of the human person and his environment. In this universe, young soldiers or ex-combatants attracted by the profession of arms would be reconverted into a Corps of Volunteers for Development and National Reconstruction, that is to say, Peace Soldiers under the authority of so-called traditional hunters called "Dozos" and Army professionals trained in the most the logic of the Hoop of a life in four quarters of a century (senior citizens for example). As for prisons, they would gradually be transformed into centers of re-education and civic service: they

ons et d'une "chefferie dite traditionnelle éclairée", devrait s'amorcer sur la base d'une véritable révolution culturelle et ce, du sommet à la base de l'Etat, donc par approche holistique, une Union Africaine Nouvelle suffisamment compétitive et respectée. Pour ce faire, il faut aussi à l'Afrique, une chefferie dite traditionnelle et une gouvernance moderne de proximité éclairées dans les villages et dans les collectivités territoriales qui œuvreraient à privilégier l'humain de l'Humain en ponctuant leurs projets et actions de développement d'audits et d'évaluations formatives ou formatrices et le cas échéant, de sanctions(modélisation) à valeurs d'exemples? Dès lors, les systèmes éducatifs devraient de la classe maternelle à l'université, être des espaces de détection et de valorisation voire de célébration des valeurs. Ce seraient alors l'avènement d'une nouvelle ère de développement en Afrique par l'Afrique et pour l'Afrique: l'ère de l'AfricAfrique. Dans une telle dynamique, il n'y aurait plus, côte à côte, des écoles où lycées dits d'enseignement général et des écoles ou lycées dits de formation professionnelle.

III. DIPLOMATIE COUTUMIERE AFRICAINE ET UNIVERSITE NOUVELLE : LOGIQUE D'UNE MARCHE VERS L'AFRICAFRIQUE

L'Université est, par excellence, le haut lieu de la production de la pensée. D'où l'importance de l'initiation et de la pratique de la lecture. Or celle-ci, pour être, a besoin d'être pensée à partir des pensées antérieures et contemporaines. La pensée ainsi pensée et repensée devrait permettre alors de réaliser des performances dans la dynamique des découvertes soit par expérience soit par expérimentation. Ce qui est vrai pour l'objet, ne l'est pas moins pour les trois dimensions de l'Humain que sont le « bestial de l'Humain », « l'Humain de l'Humain » et le « Divin de l'Humain » car dans un tel contexte, plus la bestialité de l'Humain triomphe, plus la violence s'installe et se gangrène à coups de propos qui volent à basse altitude. Dès lors, aucune pensée ne peut être dite africaine ou européenne ou américaine ou encore asiatique, même si elle est générée par le mode de vie de chaque société. Le mode de vie

would be prisons at the service of development with, as fields of application and production, State plantations, State factories, State "hotel-schools", themselves preferred spaces for internships and voluntary or compulsory civic services whose management would be ensured, among others, by specialists and professionals of good reference.

By using customary diplomacy as practiced in the Great Chambers of the so-called traditional or customary chieftaincy and the art of governing the Human in a scientific way, as the "Governing Princes" will have learned, a perfect organization would be put in place from the village to the city - because from my point of view, the greatest ills from which the African continent suffers are called: lack of rigor, absence of rigorous and methodical planning and programming and evaluation with qualitative propulsion power. Thus, from a College of wise men, a ruling class open to innovations and an "enlightened so-called traditional chieftaincy", a New African Union should begin on the basis of a true cultural revolution and this, from the top to the base of the State, therefore by holistic approach, a sufficiently competitive and respected New African Union. To do this, Africa also needs a so-called traditional leadership and modern, local governance, enlightened in villages and local authorities, which would work to prioritize the human aspect of humanity by punctuating their development projects and actions with audits and formative or training evaluations and, where appropriate, sanctions (modeling) with exemplary values? From then on, educational systems, from kindergarten to university, should be spaces for the detection and promotion, even the celebration of values. This would then be the advent of a new era of development in Africa by Africa and for Africa: the era of AfricAfrique. In such a dynamic, there would no longer be, side by side, so-called general education schools or high schools and so-called vocational training schools or high schools.

lui, peut se caractériser, entre autres, par l'organisation de la société, elle-même, porteuse ou non des attitudes et des comportements influant sur les aptitudes des peuples.

Il va sans dire, en conséquence, que les comportements dans un village où le plus fort (physiquement ou armé) est roi, dans un village où le plus riche cautionne le désordre, la désinvolture et l'arrogance conduisent inévitablement à la violence. Dans un tel village où le respect apparent de la hiérarchie a une senteur non de respect ni de diplomatie mais de familiarité excessive ou d'inélégance langagière ou d'anarchie et, par conséquent vulgaire, marquée en certaines circonstances par un mauvais usage de l'art de la pratique des alliances interethniques ou des parentés à plaisanterie ou tout simplement par éducation. Il en va de même d'un village où, de façon brusque des bouleversements sont intervenus dans les interactions entre les castes, ou dans les relations entre ceux que l'on appelait esclaves et ceux qu'on appelait nobles prédestinés des générations auparavant à exercer et à n'exercer que certains tâches et exclus par exemple de commandement dans une simple logique de répartition traditionnel des tâches

Dans ces conditions, de la connaissance et la pratique de l'un ou l'autre peuple dépendent grandement son organisation sociale et ses modes de gouvernance que l'on ne peut appréhender en profondeur, qu'en s'imprégnant de ses valeurs et de ses réalités socioculturelles : tel est, entre autres, l'objet de "*l'Immersionnisme cognitiviste* ", une méthode qui se définit comme étant l'immersion du chercheur dans l'environnement physique et spirituel (ou le sacré) de l'objet d'études pour en percevoir, à travers les vibrations, l'esprit, l'âme, le nœud caché et le vecteur réel ou imaginaire du nœud caché de l'objet d'étude.

Dans cette optique, l'action de l'Université consisterait à se plonger dans les profondeurs de la matière d'étude et de son environnement pour en saisir non uniquement la puissance historique et scientifique, mais aussi et surtout les vibrations que celles-ci transportent et véhiculent ainsi que l'univers ésotérique composé, entre autres, des êtres et des choses,

III. AFRICAN CUSTOMARY DIPLOMACY AND THE NEW UNIVERSITY: THE LOGIC OF A MARCH TOWARDS AFRICA-AFRICA

The University is, par excellence, the center of thought production. Hence the importance of the initiation and practice of reading. However, in order for reading to exist, it needs to be thought through from past and contemporary thought. Thought, thus thought and rethought, should then enable performance in the dynamics of discovery, whether through experience or experimentation. What is true for the object is no less true for the three dimensions of the human: the "bestial of the human," the "human of the human," and the "divine of the human," because in such a context, the more the bestiality of the human triumphs, the more violence takes root and becomes corrupted by low-flying remarks. Therefore, no thought can be said to be African, European, American, or Asian, even if it is generated by the way of life of each society. The way of life itself can be characterized, among other things, by the organization of society itself, whether or not it carries the attitudes and behaviors that influence the abilities of its people.

It goes without saying, therefore, that behavior in a village where the strongest (physically or armed) is king, in a village where the richest condones disorder, casualness, and arrogance inevitably lead to violence. In such a village, where apparent respect for hierarchy smacks not of respect or diplomacy but of excessive familiarity, linguistic inelegance, or anarchy, and is therefore vulgar, marked in certain circumstances by misuse of the art of practicing interethnic alliances or joking relationships, or simply by education. The same is true of a village where, suddenly, upheavals occurred in the interactions between the castes, or in the relations between those who were called slaves and those who were called nobles, predestined generations before

de la gestuelle, du silence, des vols d'oiseau, des leçons de sagesse des arbres, du temps et de l'univers onirique. Tout, ici parle et tout ici a deux sens: un sens diurne et un sens nocturne.

C'est donc en s'interrogeant sur l'organisation sociopolitique (les modes et stratégies de gouvernance) en Afrique, sa mise en place, ses mécanismes de fonctionnement et ses croyances diverses que l'Université nouvelle devrait pouvoir faire un va-et-vient scientifique entre l'Université à travers sa puissance de conceptualisation et la Cité dans son aptitude à l'expérimentation par le fait de ses pratiques quotidiennes. Cette volonté permettrait d'élaborer des plans stratégiques de gouvernance et de gestion axés sur des fondements théoriques de haut niveau, écartant ainsi des pratiques et actions de gouvernance dont l'amateurisme, le laxisme, les graves risques de déviation préjudiciables à la Cité. Faut-il croire que les réflexions sur la diplomatie coutumière africaine telle qu'elle est vécue par la chefferie dite traditionnelle a suffisamment été prise en compte dans les études et recherches dans les universités africaines en dehors des grands courants politiques qu'auront été, le socialisme, le communisme, le capitalisme, le marxisme?

La présente pensée sur la pensée, vise donc à interroger la diplomatie coutumière en ce qu'elle peut, grâce à des études et Travaux Universitaires (T.U.) à puissance de méta-crédation apporter à une société, à une entreprise privée ou publique qui aura fait de la quête du consensus par la pratique d'un jeu de concertations en spirale, une pensée politique tant dans un village que dans un Etat. Ce disant, l'idée d'un Etat qui se gèrerait sur le modèle d'une gouvernance scientifique par rotation (en alternance) pourrait, si des Leaders d'opinion et la société civile s'y engagent de façon responsable ou par approche de quête d'impartialité, favoriser l'éclosion d'un nouvel ordre politique à puissance de stabilisation à visée de permanence et de développement endogène compétitif encore en Afrique quel que soit le taux de scolarisation qui,

to exercise and to exercise only certain tasks and excluded for example from command in a simple logic of traditional distribution of tasks.

Under these conditions, the knowledge and practice of a particular people largely determine their social organization and modes of governance, which can only be deeply understood by immersing oneself in their values and sociocultural realities. This is, among other things, the purpose of "cognitivist immersionism," a method defined as the immersion of the researcher in the physical and spiritual (or sacred) environment of the object of study in order to perceive, through vibrations, the spirit, the soul, the hidden node, and the real or imaginary vector of the hidden node of the object of study.

From this perspective, the University's action would consist of delving into the depths of the subject matter and its environment to grasp not only its historical and scientific power, but also, and above all, the vibrations these carry and convey, as well as the esoteric universe composed, among other things, of beings and things, gestures, silence, the flights of birds, the wisdom lessons of trees, time, and the dream world. Everything here speaks, and everything here has two meanings: a diurnal meaning and a nocturnal meaning.

It is therefore by questioning the sociopolitical organization (the modes and strategies of governance) in Africa, its establishment, its operating mechanisms, and its diverse beliefs that the new University should be able to achieve a scientific back-and-forth between the University, through its power of conceptualization, and the City, in its capacity for experimentation through its daily practices. This will make it possible to develop strategic governance and management plans based on high-level theoretical foundations, thus eliminating governance practices and actions including amateurism, laxity, and serious risks of deviation

sans cesse, gagnerait à être élevé au plus haut niveau de la compétition intellectuelle mondiale. Et s'il est vrai que nos universités classiques ne répondent plus aux exigences des nouvelles méthodes d'apprentissage, peut-être faudrait-il approfondir et expérimenter l'idée d'une université nouvelle. Et s'il est vrai que la pédagogie universitaire n'est pas toujours performante voire applicable par le fait des révolutions offertes par les technologies modernes et les pensées nouvelles dans certaines pratiques pédagogiques, peut-être faudrait-il procéder à des innovations pédagogiques qui soient en harmonie avec les besoins en formation, planifier rigoureusement la formation à la création et à la production. La puissance universitaire pourrait donc être comprise comme étant cette mystique de l'intelligence qui consiste à créer et à produire en soi ses propres moyens de gouvernance et de subsistance. L'université, en général, dispose d'un potentiel souvent ignoré par les enseignants eux-mêmes. Car d'où viendrait que des sujets de Masters et de Doctorats fussent donnés qui n'eussent pris ou ne prennent en compte les besoins de la Cité si tant il est vrai, qu'autant il est heureux de construire des réflexions théoriques sur la philosophie de l'existence, autant il n'est pas moins vrai de s'imposer l'idée que les réflexions théoriques et leur application dans l'univers professionnel pourraient ensemer et enrichir la pratique afin de conduire à la créativité et à la perfection.

. Une telle vision de l'activité de recherche dans les universités africaines pourrait servir de levier et de boussole aux institutions nationales et internationales, et aux collectivités territoriales en vue d'un développement local endogène hardi inspiré par les résultats des recherches et des données scientifiques fiables porteurs de théories et actions de changement à puissance toujours plus humaine. Dès lors, il est à comprendre que s'il est vrai que les théories de l'art pour l'art demeurent indispensables, les universités africaines devraient servir, par le choix des sujets de mémoires et thèses, de socles d'anticipation pour une Afrique nouvelle à puissance de transformation qualitative des mentalités, des produits et des productions.

that are detrimental to the City. Should we believe that reflections on African customary diplomacy as experienced by the so-called traditional chieftaincy have been sufficiently taken into account in studies and research in African universities outside the major political currents that have been socialism, communism, capitalism, Marxism?

This thought on thought therefore aims to question customary diplomacy in what it can, thanks to studies and University Works (UT) with the power of meta-creation, bring to a society, to a private or public enterprise which will have made the quest for consensus through the practice of a game of spiral consultations, a political thought both in a village and in a State. That said, the idea of a State that would manage itself on the model of scientific governance by rotation (alternation) could, if opinion leaders and civil society engage in it responsibly or through an approach of seeking impartiality, promote the emergence of a new political order with stabilizing power aimed at permanence and competitive endogenous development still in Africa regardless of the schooling rate which, constantly, would benefit from being raised to the highest level of global intellectual competition. And if it is true that our traditional universities no longer meet the requirements of new learning methods, perhaps we should deepen and experiment with the idea of a new university. And if it is true that university pedagogy is not always effective or even applicable due to the revolutions offered by modern technologies and new thinking in certain teaching practices, perhaps we should proceed with pedagogical innovations that are in harmony with training needs, rigorously plan training in creation and production. University power could therefore be understood as this mystique of intelligence which consists of creating and producing within itself its own means of

Et s'il est vrai que nombre de pratiques pédagogiques des universités d'emprunt ne répondent plus véritablement aux exigences des méthodes d'apprentissage, peut-être faudrait-il avec célérité, bâtir (concevoir et expérimenter), une Université Africaine Nouvelle.

Et s'il est vrai que la pédagogie universitaire n'est plus fonctionnelle parce que loin de la méthode GAR (Gestion Axée sur les Résultats), peut-être faudrait-il procéder à des innovations pédagogiques qui soient en harmonie avec les nouveaux besoins en éducation/formation, planifier rigoureusement la formation en fonction des besoins du citoyen et de la Cité, et élaborer des curricula à forte dose de recherche et de créativité.

Et s'il est vrai aussi que, quoique jeunes, certains enseignants des temps actuels ne sont que des pâles reproductions d'une certaine catégorie d'enseignants des lendemains des indépendances, peut-être faudrait-il s'obliger à offrir aux écoles dites normales, aux départements et aux cellules de formation de nos entreprises, une nouvelle classe de formateurs qui se prédisposeraient à oser et à gagner par la puissance de la qualité des résultats de leurs recherches qui allieraient les fondements théoriques reconnus et les pratiques innovantes porteuses de projets de changements positifs. L'Etat dit moderne devrait en faire une priorité. L'Université doit donc être à l'écoute et dans l'écoute des mutations sociales et de la cité car à quoi serviraient par exemple deux matières dont l'une serait: « Roman africain ou Roman français » et une autre, « Poésie africaine ou Poésie française » ou un sujet de recherche dans le genre: « Le pronom personnel Je dans le roman français du XVIème siècle », alors même que le monde du travail attend de l'université qu'elle lui offre des études dans le genre : « L'expression de la fonction émotive par l'emploi du pronom personnel Je dans la transformation artisanale des produits dérivés de l'anacarde ou du manioc ».

governance and subsistence. The university, in general, has a potential often ignored by teachers themselves. Because where would it come from that Masters and Doctorate subjects were given that had not taken or do not take into account the needs of the City if it is so true, that as much as it is happy to construct theoretical reflections on the philosophy of existence, it is no less true to impose the idea that theoretical reflections and their application in the professional world could sow and enrich practice in order to lead to creativity and perfection.

Such a vision of research activity in African universities could serve as a lever and compass for national and international institutions, as well as local authorities, to foster bold, endogenous local development inspired by research results and reliable scientific data, bearing theories and actions for change with increasingly human power. Therefore, it is clear that while theories of art for art's sake remain indispensable, African universities should, through the choice of dissertation and theses topics, serve as a foundation for anticipating a new Africa with the power to qualitatively transform mindsets, products, and productions.

And while it is true that many of the teaching practices of borrowed universities no longer truly meet the demands of learning methods, perhaps we should urgently build (design and experiment) a New African University.

And if it is true that university pedagogy is no longer functional because it is far removed from the GAR (Results-Based Management) method, perhaps we should pursue pedagogical innovations that are in harmony with new educational/training needs, rigorously plan training based on the needs of citizens and the community, and develop curricula with a high dose of research and creativity.

L'Université africaine nouvelle doit donc être capable d'agir vite et d'inventer une Afrique nouvelle moins lente, moins lourde, moins laxiste et plus compétitive. Ici aussi la sagesse africaine nous enseigne ceci: « Quand le rythme du tam tam change, il faut changer de pas de danse » et cette même sagesse nous interpelle en ces termes: « La rivière traverse le sentier; le sentier traverse la rivière. Lequel (laquelle) est le (la) plus âgé(e)?

L'Université nouvelle devrait donc être un haut-lieu de célébration des valeurs, c'est-à-dire une Université de promotion des valeurs humaines ; mais de là aussi naît une difficulté majeure car qu'est-ce qui dans nos pratiques et juridictions dites modernes est valeur et qu'est-ce qui ne l'est pas ? L'Université nouvelle devrait être un centre d'excellence où la recherche pure produirait de grands philosophes et savants, où la recherche scientifique devrait enseigner des théories qui auront revisité les théories anciennes. L'Université nouvelle serait un centre de production non uniquement de la pensée mais de la pensée de la pensée et un univers de réflexion au service de la cité. Cette université nouvelle qui peut même être virtuelle se donnerait pour mission d'interroger tout sujet ou tout objet jusqu'à en extraire la substantifique moelle pour, à partir d'une compréhension objective avérée, susciter la création et inciter à la créativité. L'Université Nouvelle Africaine par le fait de sa volonté de produire une pensée constructive dans et pour tous les secteurs, devra s'offrir les moyens de promouvoir l'alternance dans une dynamique de va-et-vient permanents entre les technologies nouvelles, les laboratoires et le terrain des connaissances de nos Ancêtres. Sans aucun complexe de supériorité, elle inscrirait au nombre de ses intervenants des compétences humaines étouffées par l'école dite nouvelle ou moderne. L'Université nouvelle serait aussi ce centre d'excellence où des formations de courte durée ou des formations à la carte permettraient d'identifier et d'accompagner des personnes à besoins spécifiques. Elle s'obligerait au-

And if it is also true that, although young, some current teachers are only pale reproductions of a certain category of teachers from the post-independence era, perhaps we should commit to providing so-called teacher training colleges, departments, and training units in our companies with a new class of trainers who would be prepared to dare and win through the power of the quality of their research results, combining recognized theoretical foundations and innovative practices that foster positive change projects. The so-called modern state should make this a priority. The University must therefore be attentive and in tune with social and civic changes because what would be the use, for example, of two subjects, one of which would be: "African Novel or French Novel" and another, "African Poetry or French Poetry" or a research subject in the genre: "The personal pronoun I in the French novel of the 16th century", when the world of work expects the University to offer studies in the genre: "The expression of the emotive function through the use of the personal pronoun I in the artisanal transformation of cashew or cassava products". The new African University must therefore be able to act quickly and invent a new Africa that is less slow, less heavy, less lax and more competitive. Here too, African wisdom teaches us this: "When the rhythm of the drum changes, you must change your dance steps" and this same wisdom challenges us in these terms: "The river crosses the path; the path crosses the river. Which one is the oldest? The new University should therefore be a high place for the celebration of values, that is to say, a University for the promotion of human values; but from this also arises a major difficulty because what in our so-called modern practices and jurisdictions is value and what is not? The new University should be a center of excellence where pure research would produce great philosophers and scholars, where scientific research

ssi à faciliter la mobilité professionnelle, un atout pour l'apprentissage tout au long de la vie du citoyen.

Quant à la diplomatie coutumière africaine, vecteur de transmission, elle faciliterait la connaissance de trois (3) pans de l'humain: une codification rigoureuse de son organisation sociale (sciences politiques, humaines et sociales), sa puissance spirituelle (théologie, psychologie, philosophie, mathématique dans sa dimension liée à la numérologie par exemple), sa puissance technique et « scientifique » (géographie, médecine, agronomie, géologie, nutrition...).

Car, en réalité, que savons-nous des organisations de notre gouvernance en Afrique pré- coloniale en dehors, jusqu'à un passé récent, de certaines pratiques folkloriques? Que savons-nous des pratiques spirituelles africaines hormis l'idée d'une diabolisation des rites et rituels à puissance mystique et de la proclamation à tort de l'idée que les spiritualités ou les pratiques religieuses africaines sont polythéistes et par conséquent, rétrogrades? Que savons-nous du langage et de la mystique des plantes et des aliments susceptibles d'accompagner la citoyenne ou le citoyen à toutes les étapes de sa vie? L'Université nouvelle africaine ne devrait-elle pas résolument, tout en restant ouverte aux réalités du monde, planter ses dards dans ses propres valeurs et richesses pour en extraire le nectar? Ce serait là, un champ de prédilection de la socio-littérature en tant que vecteur de communication et de vulgarisation des acquis du « fait social », c'est-à-dire de l'expression de notre âme.

Comment pourrait-on alors définir la mission de l'université si ce n'est surtout cette révolution à laquelle Léopold Sedar Senghor convie la jeunesse africaine dans son discours à l'Université d'Abidjan en 1971 et dans lequel il passe de la « Négritude mouvement littéraire » à la « négritude-idéologie politique » qui, loin d'être un concert de jérémiades

should sow the seeds of theories that will have revisited ancient theories. The new University would be a center of production not only of thought but of the thought of thought and a universe of reflection at the service of the city. This new university, which can even be virtual, would give itself the mission of questioning any subject or any object until extracting its substantial marrow in order, from a proven objective understanding, to arouse creation and encourage creativity. The New African University, through its desire to produce constructive thinking in and for all sectors, will have to provide itself with the means to promote alternation in a dynamic of permanent back-and-forth between new technologies, laboratories and the field of knowledge of our Ancestors. Without any superiority complex, it would include among its stakeholders human skills stifled by the so-called new or modern school. The New University would also be this center of excellence where short-term training or tailor-made training would make it possible to identify and support people with specific needs. It would also be obliged to facilitate professional mobility, an asset for the lifelong learning of the citizen.

As for African customary diplomacy, a vehicle for transmission, it would facilitate knowledge of three (3) aspects of humanity: a rigorous codification of its social organization (political, human, and social sciences), its spiritual power (theology, psychology, philosophy, mathematics in its dimension linked to numerology, for example), and its technical and "scientific" power (geography, medicine, agronomy, geology, nutrition, etc.). For, in reality, what do we know about the organizations of our governance in pre-colonial Africa apart from, until recently, certain folkloric practices? What do we know about African spiritual practices beyond the idea of demonizing rites and rituals with mystical power and the wrongly proclaiming that Afri-

incandescentes, se veut un mouvement de libération totale et définitive du Nègre »².

Dans son aventure intellectuelle, d'inviter à ce que j'appelle l'"Africafrique" Léopold Sedar Senghor constate, déjà en 1971, que face au monde américain, russe, chinois et européen, la jeunesse africaine est dans le désarroi ; face à la question de l'emploi à la fin de leurs études, les jeunes sont désemparés ; face à des intellectuels africains qui méconnaissent ou ignorent leurs richesses culturelles et donc qu'ils ne peuvent par conséquent, enseigner, les jeunes sont perturbés ; que les « microbes idéologiques » que sont l'*Américan Way of Life*, le marxisme-léninisme, le maoïsme, le guévarisme donnent bien du tourment à la jeunesse africaine. Aussi écrit-il :

- « Premièrement: que l'orgueil national est indispensable à toute révolution ainsi que l'atteste le modèle chinois qui se caractérise par deux vecteurs: la fierté d'appartenir au peuple chinois et l'exaltation de la civilisation chinoise;

- Deuxièmement: que Lénine a refusé le modèle allemand pour créer un modèle russe. Mao a refusé le modèle russe pour créer un modèle chinois (...). Serions-nous les seuls à imiter au lieu d'inventer?

- Troisièmement: que la culture de la nouvelle démocratie est une culture nationale. Elle combat l'oppression impérialiste et défend la dignité nationale, l'indépendance au pays chinois».

Ce discours passé inaperçu, sans doute pour des raisons de conflits de leadership liés à son époque ou par la puissance du verbe du

² Urbain AMOA : *"Poésie et idéologie négro-africaine (L.S Senghor à la recherche d'une idéologie négro-africaine)"*- article inédit

can spiritualities or religious practices are polytheistic and therefore retrograde? What do we know about the language and mysticism of plants and foods that can accompany citizens at all stages of their lives? Shouldn't the new African university, while remaining open to the realities of the world, resolutely sink its teeth into its own values and riches to extract the nectar? This would be a preferred field for socio-literature as a vehicle for communicating and popularizing the achievements of "social fact," that is, the expression of our soul.

How then could one define the mission of the university if not, above all, this revolution to which Léopold Sedar Senghor invited African youth in his speech at the University of Abidjan in 1971, in which he moved from "Negritude as a literary movement" to "Negritude as a political ideology," which, far from being a concert of incandescent lamentations, seeks to be a movement for the total and definitive liberation of the Black person." [Urbain AMOA: "Poetry and Negro-African Ideology (L.S. Senghor in Search of a Negro-African Ideology)" - unpublished article].

In his intellectual adventure, an invitation to what I call "Africafrique," Léopold Sedar Senghor noted, already in 1971, that faced with the American, Russian, Chinese, and European worlds, African youth were in disarray; Faced with the question of employment after their studies, young people are helpless; faced with African intellectuals who misunderstand or ignore their cultural riches and who, consequently, cannot teach, young people are disturbed; that the "ideological microbes" of the American Way of Life, Marxism-Leninism, Maoism, and Guevarism are causing great torment for African youth. He also writes:

- "First: that national pride is essential to any revolution, as evidenced by the Chinese model, which is characterized by two vectors: pride in belonging to the Chinese people and the exalta-

poète ne semble pas encore avoir atteint l'intelligentsia africaine qui, pour l'efficacité de sa lutte devrait se munir d'une nouvelle méthode beaucoup plus proche de la non-violence (une non-violence savante). Et puisque la diplomatie coutumière africaine, prend en compte la théorie des cinq vérités, la théorie de l'élégance langagière et la théorie du temps de réceptivité dont les fondements sont le culturel et le spirituel, peut-être faudrait-il se convaincre de l'idée que désormais le vrai combat est, et n'est que celui de la reconquête de l'âme africaine et c'est à quoi nous invite Léopold Sédar Senghor lorsqu'il écrit : « *Comme les lamantins vont boire à la source* », et que Bernard Dadié rappelle en ces termes

«L'aventure commença en 1444. 235 Noirs sont débarqués au Portugal pour y être vendus. En 1562, Sir John Hawkins, sur son navire « Jésus » rafle un lot de Nègres qu'il échange en Amérique contre du gingembre et du sucre. Le commerce triangulaire avait ainsi débuté.

Tout cela ne se fera pas sans des résistances. En Gold Coast en 1514, des N'zimas brûlent le fort portugais Saint Antoine. En Haïti, des esclaves brûlent des champs de canne à sucre et se réfugient dans la forêt.

Les marrons ne cesseront de lutter. Défense absolue d'apprendre à lire à ces esclaves. Aussi y aura-t-il les marrons du syllabaire encouragés par des blancs courageux (...). 1885: partage de l'Afrique. Du Côté anglophone, c'est l'administration indirecte; le Nègre reste dans sa culture, le tigre reste le tigre. Du côté français, c'est la théorie de l'assimilation, la destruction des valeurs ancestrales, le déracinement. C'est le tigre sans sa « tigritude », c'est-à-dire la honte d'être soi-même. C'est l'ère de la formation de commis auxiliaires, de médecins auxiliaires, d'instituteurs auxiliaires ».

Ce texte produit par Bernard B. Dadié lors de la célébration du 90^{ème} anniversaire de Léopold Sédar Senghor, rappelle la célèbre pensée de Wolé Soyinka, selon laquelle le Tigre ne proclame pas sa tigritude mais saute sur sa proie et la dévore. Ce rappel des propos d'Hommes de Lettres évoque bien des souvenirs non pour inviter à se loger dans une marre de plaintes et de jérémiades mais pour rappeler

tion of Chinese civilization;

- Second: that Lenin rejected the German model in order to create a Russian model. Mao rejected the Russian model in order to create a Chinese model (...). Are we the only ones imitating instead of inventing?"

-Third: that the culture of the new democracy is a national culture. It fights imperialist oppression and defends national dignity and independence for the Chinese nation.

This speech, which went unnoticed, no doubt due to leadership conflicts linked to the era or the power of the poet's words, does not yet seem to have reached the African intelligentsia, which, for the effectiveness of its struggle, should equip itself with a new method much closer to non-violence (a learned non-violence). And since African customary diplomacy takes into account the theory of the five truths, the theory of linguistic elegance, and the theory of the time of receptivity, whose foundations are cultural and spiritual, perhaps we should convince ourselves that from now on the real struggle is, and is only, that of the reconquest of the African soul. This is what Léopold Sédar Senghor invites us to do when he writes: "As manatees go to drink at the source," and as Bernard Dadié recalls in these words:

"The adventure began in 1444. 235 Black people were disembarked in Portugal to be sold there. In 1562, Sir John Hawkins, on his ship "Jesus," rounded up a consignment of Negroes, whom he traded in America for ginger and sugar.

Thus, the Triangular Trade had begun. All this would not happen without resistance. In the Gold Coast in 1514, the N'zimas burned the Portuguese fort of Saint Antoine. In Haiti, slaves burned sugarcane fields and took refuge in the forest.

The Maroons would never stop fighting. It was absolutely

que le passé doit enseigner la pensée des générations nouvelles pour nourrir leur détermination à reconquérir tout leur être en passant par la reconquête de leur âme car conclut-il :

« L'Afrique a failli nous manquer comme elle a manqué aux Nègres d'Outre-mer. Mais malgré le danger, notre chance a été d'être adossés à nos forêts, à nos savanes, à nos rivières; d'avoir eu aussi des européens qui ont sans cesse tiré la sonnette d'alarme afin de nous retirer sur le bord du gouffre » (Octobre 1996).

Et si l'élégance langagière venait à enrichir la diplomatie coutumière dans le dessin de faire de la pratique du discours soigné une arme de combat au cœur des valeurs culturelles et des puissances spirituelles africaines?

Dans une telle dynamique, pourquoi dans les projets de financement des institutions internationales (ONU, Banque mondiale, CEDEAO, UA...), mais aussi nos propres régies financières, le financement des thèses et mémoires d'une future Conférence interuniversitaire africaine des Etudes doctorales n'aurait-elle pas une place de prédilection? Pourquoi une future Conférence Africaine des Etudes doctorales des Universités et son vivier de compétences n'iraient pas à la conquête de financement de cette nature, qui conduirait à rétrocéder, en guise de rétributions aux doctorants et à leurs encadreurs un pourcentage sur le coût total des études qui permettrait d'équiper les laboratoires et faire fonctionner les départements et les institutions académiques (application d'une politique de contractualisation) ainsi fédérées? N'est-ce pas là aussi que devrait s'affirmer une volonté politique concertée au cœur de ce que pourrait être la Nouvelle Union africaine? Là aussi, l'on pourrait reprendre deux pensées de la sagesse africaine: « Quand le rythme du tam tam change, il faut changer de pas de danse »

forbidden to teach these slaves to read. Thus, there would be the Maroons of the syllabary, encouraged by courageous whites (...). 1885: Partition of Africa. On the Anglophone side, it was indirect administration; the Negro remained in his culture, the tiger remained the tiger. On the French side, it was the theory of assimilation, the destruction of ancestral values, and uprooting. It's the tiger without its "tigritude," that is, the shame of being oneself. It's the era of training assistant clerks, assistant doctors, and assistant teachers."

This text, produced by Bernard B. Dadié during the celebration of Leopold Sedar Senghor's 90th birthday, recalls Wole Soyinka's famous thought, according to which the Tiger does not proclaim its tigritude but leaps upon its prey and devours it. This reminder of the words of Men of Letters evokes many memories, not to invite us to dwell in a pool of complaints and lamentations, but to remind us that the past must sow the seeds of thought for new generations to nourish their determination to reclaim their whole being by reclaiming their soul, for, he concludes:

"Africa almost failed us, just as it failed the Negroes overseas. But despite the danger, our luck was to be backed by our forests, our savannahs, our rivers; to also have had Europeans who constantly sounded the alarm in order to pull us back from the edge of the abyss" (October 1996).

What if linguistic elegance were to enrich customary diplomacy in the pursuit of making the practice of polished dis-course a combat weapon at the heart of African cultural values and spiritual powers? Given such a dynamic, why shouldn't funding

et l'autre que Maître Frédéric Titinga Pacéré formula en ces termes: « Qui dort sur la natte de son voisin dort à terre».

Si une telle vision est partagée par les membres de l'actuelle Conférence interuniversitaire des Etudes doctorales de l'Afrique de l'ouest par exemple, alors il appartiendrait à tous les départements des universités africaines et à leurs doctorants de se positionner comme des Cabinets d'Etudes non uniquement pour les Gouvernements de nos Etats mais aussi les multinationales, les institutions internationales et les ONG qui interviennent chez nous, et ainsi la future Conférence africaine interuniversitaire des Etudes doctorales , œuvrerait dans le sens de cette quête d'autonomie académique avant-gardiste afin que soit proclamé et célébré l'avènement d'une université africaine nouvelle qui interroge à travers les thèses et les mémoires des étudiants, les besoins et les comportements des différentes composantes de la Cité et anticipe sur un Nouvel Ordre culturel de développement humain dont le socle reposerait sur le triptyque : le divin de l'Humain (la dimension spirituelle et mystique), l'humain de l'Humain (la dimension de la puissance de la Fraternité universelle) et la Bestialité de l'Humain (l'expression de l'instinct de violence animale qui vibre en l'Humain).

Ce disant, je crois être en phase avec la vision de l'UNESCO ainsi qu'elle est énoncée dans sa publication intitulée *Repenser l'Education...vers un bien commun mondial* (2015). En effet, dans la préface de cette publication, Irina Bokova, ancienne Directrice Générale de l'UNESCO écrit:

« Il n'est de force de transformation plus puissante que l'éducation –pour promouvoir les droits de l'Homme et la dignité, pour éliminer la pauvreté et approfondir la durabilité, pour construire un avenir meilleur pour tous, fondé sur l'égalité des droits et la justice sociale, le respect de la diversité culturelle, la solidarité internationale et le partage des respon-

for theses and dissertations at a future African Inter-University Conference for Doctoral Studies be given pride of place in the funding projects of international institutions (UN, World Bank, ECOWAS, AU, etc.), as well as our own financial authorities? Why wouldn't a future African Conference on Doctoral Studies at Universities and its pool of expertise seek funding of this nature, which would lead to the retrocession, as compensation, of a percentage of the total cost of studies to doctoral students and their supervisors, which would allow for the equipment of laboratories and the operation of the departments and academic institutions thus federated (implementing a contractualization policy)? Is this not also where a concerted political will should be affirmed at the heart of what the New African Union could be? Here too, we could take up two thoughts of African wisdom: "When the rhythm of the tam tam changes, you must change your dance steps" and the other that Maître Frédéric Titinga Pacéré formulated in these terms: "He who sleeps on his neighbor's mat sleeps on the ground."

If such a vision is shared by the members of the current Interuniversity Conference of Doctoral Studies of West Africa for example, then it would be up to all departments of African universities and their doctoral students to position themselves as Study Firms not only for the Governments of our States but also the multinationals, international institutions and NGOs that operate in our country, and thus the future African Interuniversity Conference for Doctoral Studies would work towards at this quest for *avant-garde* academic autonomy so that the advent of a new African university is proclaimed and celebrated which questions, through the theses and dissertations of students, the needs and behaviors of the different components of the City and anticipates a

sabilités, qui sont autant d'éléments fondamentaux de notre humanité commune. (UNESCO-2015)

Qu'est-ce donc cette diversité culturelle dont on parle tant si l'école d'emprunt continue d'ignorer les origines et les richesses des peuples car, encore aujourd'hui, combien d'écoles primaires enseignent l'histoire des peuplements et des mouvements migratoires de nos villages? Combien de religions d'emprunt prêchent la puissance spirituelle de nos Ancêtres sans les diaboliser? Qu'est-ce donc la diversité culturelle africaine et comment la faire vivre et vibrer en nos enfants si en complicité avec l'école d'emprunt, celle-ci n'offre toujours pas, de façon formelle, des séquences didactiques à nos langues et cultures dès la classe maternelle? Qu'est-ce donc la diversité culturelle si nos temples, nos sanctuaires, nos bois sacrés et nos sessions d'initiation, sont désacralisées emportant avec eux l'âme de l'Afrique?

En guise de conclusion

La diplomatie coutumière africaine est une science et un art qui peut se résumer par deux équations:

G (Gouvernance) nouvelle = Géo- gouvernance+ Diplomatie Coutumière Africaine éclairée+ Education + Ethique

G (Gouvernance) nouvelle = Géo- gouvernance+ Diplomatie Coutumière Africaine Eclairée + Sacré + initiation (éducation) + Esthétique

Ces deux équations mettent en relief la nécessité de placer l'organisation de la société au centre de toute stratégie; de la concevoir de façon rigoureuse méthodique et de changer de méthode dans toute dynamique de transformation de la Cité car l'Histoire des résistants a montré à suffisance, les faiblesses des luttes d'émancipation toutes les fois qu'il a été brandi fusils et canons. L'histoire des peuples d'Afrique a

New Cultural Order of human development whose foundation would rest on the triptych: the divine of the Human (the spiritual and mystical dimension), the human of the Human (the dimension of the power of universal Fraternity) and Bestiality. of the Human (the expression of the animal instinct of violence which vibrates in the Human).

In saying this, I believe I am in line with UNESCO's vision as expressed in its publication entitled *Rethinking Education... Towards a Global Common Good* (2015). Indeed, in the preface to this publication, Irina Bokova, former Director-General of UNESCO, writes:

"There is no more powerful transformative force than education—to promote human rights and dignity, to eradicate poverty and deepen sustainability, to build a better future for all, based on equal rights and social justice, respect for cultural diversity, international solidarity, and shared responsibility, which are all fundamental elements of our common humanity." (UNESCO-2015)

What is this cultural diversity we talk about so much if borrowed schools continue to ignore the origins and riches of peoples, because even today, how many primary schools teach the history of settlements and migratory movements in our villages? How many borrowed religions preach the spiritual power of our Ancestors without demonizing them? What is African cultural diversity and how can we make it live and vibrate in our children if, in complicity with the borrowed school, it still does not formally offer didactic sequences on our languages and cultures from kindergarten onwards? What is cultural diversity if our temples, our sanctuaries, our sacred groves and our initiation sessions are desacralized, taking with them the soul of Africa?

montré que ni la quête de la célébration des héros à titre posthume ni la gouvernance des micro-Etats n'auront eu raison d'une logique de marche plus vers un sous-développement que vers une élévation ou vers un développement plus humain et plus cohérent ou plus certain qui fasse appel à une démocratie consensuelle et à une logique d'alternance dont le socle serait la géo-gouvernance, mais bien une géogouvernance savamment structurée et planifiée à partir des données socioculturelles et des richesses spirituelles endogènes. Peut-être les insuffisances dans les pratiques de gouvernance actuelle sont-elles liées à des pratiques empiriques ou à l'ignorance des fondements théoriques et ancestraux anciennement codifiés et expérimentés. La puissance scientifique de la gouvernance de la cité - mais aussi l'excès d'une libéralisation incontrôlée des mœurs, des gouvernances locales (chefferies dites traditionnelles), des modes de sélection des gouvernants par le fait de l'application mathématique des résultats des consultations électorales parfois elles-mêmes approximatives, la pratique démocratique à base de partis politiques dotés de puissances financières - aura été affaiblie dans la gestion et l'administration des biens et des personnes. Peut-être est-ce le moment d'élaborer une *pédagogique* de la gouvernance dont le suivi serait tant en milieu rural qu'urbain assuré par les observatoires scientifiques de façon à mieux organiser la cité et à mieux former les dirigeants (chefferie dite traditionnelle, élus locaux, corps préfectoral, police, gendarmerie...), à mieux évaluer les performances en s'obligeant à éviter des cumuls de fonctions administratives et à résider dans sa zone d'intervention. Resterait à interroger la mystique de la gouvernance qui nécessite une immersion et une imprégnation spirituelles qui fassent revivre l'âme du peuple. Et puisque toutes ces sciences sont enseignées dans les universités d'emprunt, là où ce ne serait pas effectif peut-être alors faudrait-il instituer des Ecoles de Chefs car gouverner et commander s'apprennent et ne s'apprennent que lorsque le foyer d'application qu'est la puissance personnelle du sujet porteur dispose d'atouts et de valeurs reconnues et acceptées par la cité. Les méthodes

In Conclusion

African customary diplomacy is a science and an art that can be summed up in two equations:

$$\begin{aligned} G \text{ (Governance) New} &= \text{Geo-governance} + \text{Enlightened African} \\ &\quad \text{Customary Diplomacy} + \text{Education} + \text{Ethics} \\ G \text{ (Governance) New} &= \text{Geo-governance} + \text{Enlightened African} \\ &\quad \text{Customary Diplomacy} + \text{Sacred} + \text{Initiation} \\ &\quad \text{(ducation)} + \text{Aesthetics} \end{aligned}$$

These two equations highlight the need to place the organization of society at the center of any strategy; to design it in a rigorous methodical way and to change method in any dynamic of transformation of the City because the History of the resistance has sufficiently shown the weaknesses of the struggles for emancipation every time that rifles and cannons have been brandished. The history of the peoples of Africa has shown that neither the quest for the posthumous celebration of heroes nor the governance of micro-States will have been able to overcome a logic of marching more towards underdevelopment than towards elevation or towards a more human and more coherent or more certain development which calls upon a consensual democracy and a logic of alternation whose base would be geo-governance, but rather a geo-governance cleverly structured and planned from socio-cultural data and endogenous spiritual riches. Perhaps the inadequacies in current governance practices are linked to empirical practices or to ignorance of the theoretical and ancestral foundations formerly codified and tested. The scientific power of city governance - but also the excess of an uncontrolled liberalization of morals, local governance (so-called traditional chiefdoms), methods of selecting rulers through the mathematical

et les mécanismes en vigueur dans la diplomatie coutumière africaine, constituent donc de nouvelles bases de données indispensables à une émergence certaine. La responsabilité de l'Université Africaine Nouvelle apparaît donc comme une exigence de recherche - action pour toutes les sciences d'autant que seule la pensée pensée et repensée peut favoriser l'éclosion de nouvelles sciences, de nouveaux genres et courants de pensée dont la diplomatie coutumière.

La diplomatie coutumière africaine, ce n'est donc pas une diplomatie traditionnelle c'est-à-dire répétitive ou à répétition par mimétisme de génération en génération ; la diplomatie coutumière africaine n'est pas synonyme d'une diplomatie transitionnelle voire transitoire, c'est-à-dire provisoire voire aléatoire; la diplomatie coutumière africaine n'est pas la diplomatie culturelle en ceci que toute activité ou manifestation culturelle n'a pas forcément pour objet d'être un vecteur de rapprochement de visions, des tendances et de positions ou de conduire à un consensus ; la diplomatie coutumière africaine n'est pas non plus synonyme de diplomatie africaine en l'état actuel de la conservation des vestiges de la balkanisation de l'Afrique où aucune politique concertée ne constitue ni le fondement ni une action concertée des relations internationales de l'Afrique pour les Africains. C'est donc quand cette Afrique-là, unie par exemple au sein d'une Fédération, se dressera fièrement sur ses jambes que le monde entier vibrera au rythme de ses sons et de sa mélodie et que le monde d'emprunt s'inclinera jusqu'à fléchir. Et c'est donc maintenant, et, pour ce faire, il faut dignement enseigner et vivre nos valeurs ancestrales et exploiter nous-mêmes et pour nous-mêmes nos richesses en sachant faire un savant usage de la théorie de l'intelligence du contexte et aller au concert des Nations, non pour contempler les acquis des Autres mais pour oser, gagner et savoir se faire respecter en prenant appui sur nos richesses et nos valeurs ancestrales pour contribuer aux avancées des innovations technologiques de notre temps et des temps futurs.

application of the results of electoral consultations, sometimes themselves approximate, democratic practice based on political parties endowed with financial power - will have been weakened in the management and administration of property and people. Perhaps it is time to develop a pedagogical approach to governance, the monitoring of which would be carried out in both rural and urban areas by scientific observatories in order to better organize the city and better train leaders (so-called traditional chieftaincy, local elected officials, prefectural corps, police, gendarmerie, etc.), to better evaluate performance by forcing oneself to avoid the accumulation of administrative functions and to reside in one's area of intervention. It remains to question the mystique of governance, which requires a spiritual immersion and impregnation that revives the soul of the people. And since all these sciences are taught in borrowed universities, where this would not be effective, perhaps then it would be necessary to establish Schools of Leaders, because governing and commanding are learned and are only learned when the focus of application, which is the personal power of the subject in charge, has assets and values recognized and accepted by the community. The methods and mechanisms in force in African customary diplomacy therefore constitute new databases essential to a certain emergence. The responsibility of the New African University therefore appears as a requirement for research-action for all sciences, especially since only thought-through and rethought thought can foster the emergence of new sciences, new genres and schools of thought, including customary diplomacy. African customary diplomacy is therefore not traditional diplomacy, that is, repetitive or repeated through mimicry from generation to generation; African customary diplomacy is not synonymous with transitional or even transitory diplomacy, that is to say provisional

La diplomatie coutumière africaine, c'est un usage savant et soigné du discours (Élégance Langagière), des attributs de commandement, des méthodes et des mécanismes alternant le visible et l'invisible, le profane et le sacré pour préserver en tout lieu et en toute circonstance un équilibre social cohérent (cohésion sociale), une paix permanente (maintien de la Paix), et une prise de décision par approche holistique consensuelle (consensuellisme démocratique) ponctuée par des concertations pluridirectionnelles dictées par une loi naturelle selon laquelle le spirituel précède le réel, l'ensemence et l'enrichit pour le bien-être et l'« être-bien » de la personne humaine et de son développement existentiel.

Peut-être est-ce le lieu de revenir sur un vieux débat dont l'objet est le choix et la promotion de nos langues et cultures africaines, et peut-être aussi d'un Nouvel Ordre Social porteur d'une véritable révolution culturelle durable voire perpétuelle. Que dire enfin? Que réussir ce beau projet qu'est la Nouvelle Pensée Africaine, un projet analogue à celui du Siècle des Lumières (une ère nouvelle pour les Lumières d'une Afrique noire ensoleillée et lumineuse), qui prend sa source dans l'Humain de l'humain, c'est aussi croire en soi et être capable de rejeter ou d'assaisonner à notre goût et à notre rythme même les microbes religieux voire spirituels qui nous sont venus d'un ailleurs souventes corrompu au fil du temps, et que nous avons, en nombre de fois par réflexe, par intuition ou par mimétisme, consommé sans discernement, de façon que par nous-mêmes nous nous déterminions à créer (création), à recréer (re-création), à organiser (organisation), à animer (animation) et produire (production) un Nouvel Ordre des Spiritualités Negro africaines. C'est aussi cela, « dédiableliser », nos valeurs et même nombre de nos pratiques et « défétichiser » (« défétichisation ») les discours dépréciatifs et dévalorisants sur nos cultes, nos rites et nos rituels. Ainsi naîtra, et ce par approche holistique et de façon concertée une vraie révolution culturelle africaine porteuse d'une Afrique nouvelle digne et fière de ce qu'elle

or even random; African customary diplomacy is not cultural diplomacy in that any cultural activity or manifestation does not necessarily have the objective of being a vector of rapprochement of visions, tendencies and positions or of leading to a consensus; African customary diplomacy is not synonymous with African diplomacy in the current state of the conservation of the vestiges of the balkanization of Africa where no concerted policy constitutes either the foundation or a concerted action of the international relations of Africa for Africans. It is therefore when this Africa, united for example within a Federation, will stand proudly on its legs that the whole world will vibrate to the rhythm of its sounds and its melody and that the borrowed world will bow to the point of bending. And so it is now, and to do this, we must worthily teach and live our ancestral values and exploit our wealth ourselves and for ourselves by knowing how to make wise use of the theory of contextual intelligence and go to the concert of Nations, not to contemplate the achievements of Others but to dare, win and know how to earn respect by drawing on our wealth and our ancestral values to contribute to the advances in technological innovations of our time and future times.

African customary diplomacy is a learned and careful use of discourse (Language Elegance), attributes of command, methods and mechanisms alternating the visible and the invisible, the profane and the sacred to preserve in all places and in all circumstances a coherent social balance (social cohesion), a permanent peace (maintenance of Peace), and decision-making through a consensual holistic approach (democratic consensualism) punctuated by multidirectional consultations dictated by a natural law according to which the spiritual precedes the real, seeds it and enriches it for the well-being and the "being-well" of the human person and his existential development.

Perhaps this is the place to revisit an old debate about the

a et de ce qu'elle est, mais surtout toujours plus riche et toujours plus prospère pour les générations actuelles et futures. Pour tout dire, une révolution culturelle panafricaine par approche holistique qui prendra appui sur l'éducation pour Tous en Tout lieu et à Tout âge, dès maintenant, mais aussi ici et maintenant, sur une période de 25 ans sans arrêt s'impose en urgence à l'Afrique si elle ne veut pas subir éternellement le triste sort d'un appauvrissement tragique voire poubellisation et d'une mendicité d'abâtardissement à visages découvert, sans cesse croissantes et de plus en plus pernicieuses et violentes. Que retenir?

Que le mal de l'Afrique se résume en un seul mot: Education. La diplomatie coutumière africaine est donc un prélude à la défense et à l'illustration d'une nouvelle ère pour l'Afrique, une Afrique nouvelle où l'une des premières dispositions à prendre est d'apprendre aux Chefs de village, aux Leaders communautaires, aux Guides religieux et spirituels, à partir d'une vaste opération de Formation et de Renforcement des compétences par approche holistique, à acquérir et à mettre en urgence au service d'un développement endogène et multisectoriel trois forces ou pouvoirs indispensables à la gestion de leur autorité : le pouvoir personnel, le pouvoir sapiental et pouvoir institutionnel. Telle est la direction à prendre pour réussir ce voyage qu'est *l'Africafrique* pour éviter à l'Afrique d'être un réservoir de déchets toxiques et un champ de bataille par délégation de génération en génération et de siècle en siècle. Que dire alors pour mettre fin à mon Discours sur la Diplomatie Coutumière Africaine? Point de Diplomatie africaine sans diplomatie coutumière africaine et point de diplomatie africaine forte sans une puissante Fédération des Etats d'Afrique.

choice and promotion of our African languages and cultures, and perhaps also about a New Social Order that will bring about a truly lasting, even perpetual, cultural revolution. What can we finally say? That to succeed in this beautiful project that is the New African Thought, a project analogous to that of the Age of Enlightenment (a new era for the Enlightenment of a sunny and luminous black Africa), which has its source in the Human of the human, is also to believe in oneself and to be capable of rejecting or seasoning to our taste and at our own pace even the religious or even spiritual microbes that have come to us from elsewhere, often corrupted over time, and that we have, many times by reflex, by intuition or by mimicry, consumed without discernment, so that by ourselves we determine to create (creation), to recreate (recreation), to organize (organization), to animate (animation) and produce (production) a New Order of African Negro Spiritualities. This is also what it means to "de-demonize" our values and even many of our practices and to "defetishize" ("defetishization") the derogatory and devaluing discourses on our cults, our rites and our rituals. Thus will be born, through a holistic approach and in a concerted manner, a true African cultural revolution bringing a new Africa worthy and proud of what it has and what it is, but above all ever richer and ever more prosperous for current and future generations. In short, a pan-African cultural revolution through a holistic approach that will be based on education for All in All places and at All ages, from now on, but also here and now, over a period of 25 years without stopping is urgently required for Africa if it does not want to eternally suffer the sad fate of tragic impoverishment or even trashing and a begging of debased degradation with uncovered faces, constantly increasing and more and more pernicious and violent. What can we remember?

That Africa's evil can be summed up in a single word: Education. African customary diplomacy is therefore a prelude to

the defense and illustration of a new era for Africa, a new Africa where one of the first steps to take is to teach village chiefs, community leaders, religious and spiritual guides, from a vast operation of training and strengthening of skills through a holistic approach, to acquire and urgently put at the service of endogenous and multi-sectoral development three forces or powers essential to the management of their authority: personal power, sapiential power and institutional power. This is the direction to take to succeed in this journey that is Africafrique to prevent Africa from being a reservoir of toxic waste and a battlefield by delegation from generation to generation and from century to century. What then can I say to end my Speech on African Customary Diplomacy? There is no African diplomacy without African customary diplomacy and no strong African diplomacy without a powerful Federation of African States.

Bibliographie indicative

AMOA Urbain (2024): « Diagnostic de l'école ivoirienne au regard des résultats des Etats généraux de l'éducation nationale » in Les Actes du 14^{ème} Séminaire de la SGI, Côte d'Ivoire, Abidjan.

AMOA Urbain (2023): "Discours sur le consensuelisme (ou la diplomatie coutumière africaine, un viatique pour une chefferie traditionnelle éclairée à la reconquête de l'âme de l'Afrique)" in Eureka, A journal of Humanistic Studies Vol. 8, August/September.

AMOA Urbain (2006): « Edgar Morin entre le doute dans la reliance et l'aventure d'une éthique de la métamorphose », in Revue Synergies Monde n°4, Paris, Gerflint

BOUBOU, HAMA (1968): Essai d'analyse de l'Education africaine, Présence Africaine, Paris.

CESAIRE Aimé (1955): Discours sur le colonialisme, Paris, Présence africaine

DIOP Cheick Anta (1974): Les fondements économiques et culturels d'un Etat fédéral d'Afrique Noire, Paris, Présence africaine

DIOP Cheick Anta (1979): Nations Nègres et Culture, Paris, Présence africaine

GALTUNG, John (2010): Transcendance et transformation des conflits: une introduction au métier de Médiateur, Presses des Universités Protestantes d'Afrique, séries AIPCD, Yaoundé.

GAZOA, Germain (2006): Les conflits en Afrique noire: quelles solutions? Approches spirituelles et anthropologiques, Frat.mat. Editions, Abidjan.

KI ZERBO Joseph (1972): Histoire de l'Afrique noire d'hier à demain, Paris, Librairie A. Hatier

MAMBI TUNGA- BAU, Hériter (2012): Pouvoir traditionnel et contrats de cession des terres en République Démocratique du Congo, l'Harmattan, Paris.

MORIN Edgar (2000): Reliances, Paris, Edition de l'Aube

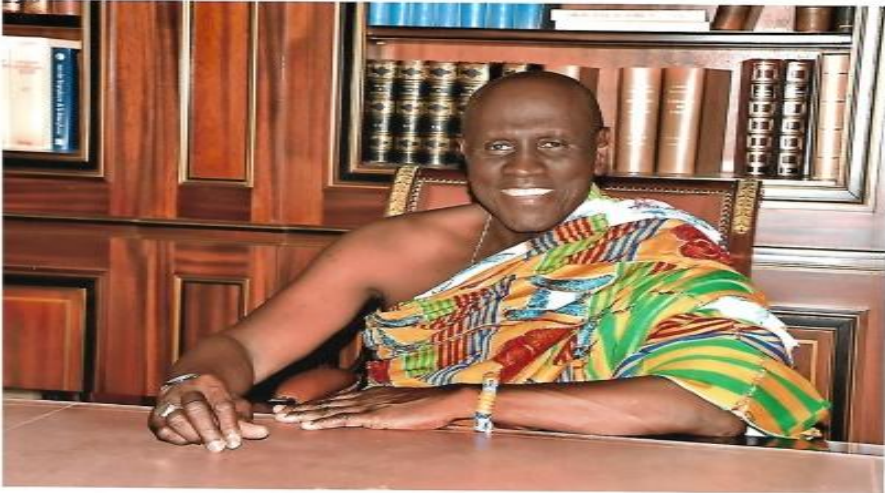
MWOROHA Emile (1977): Peuples et rois de l'Afrique des Lacs, Dakar-Abidjan, les Nouvelles Editions Africaines

N'DIAYE, Bokar (1970): Les castes au Mali, Editions populaires, Bamako.

OCP Policy Center (2017): Cohésion sociale, institutions et politiques publiques, Ilassane Guennoun, Rabat, 309 p.

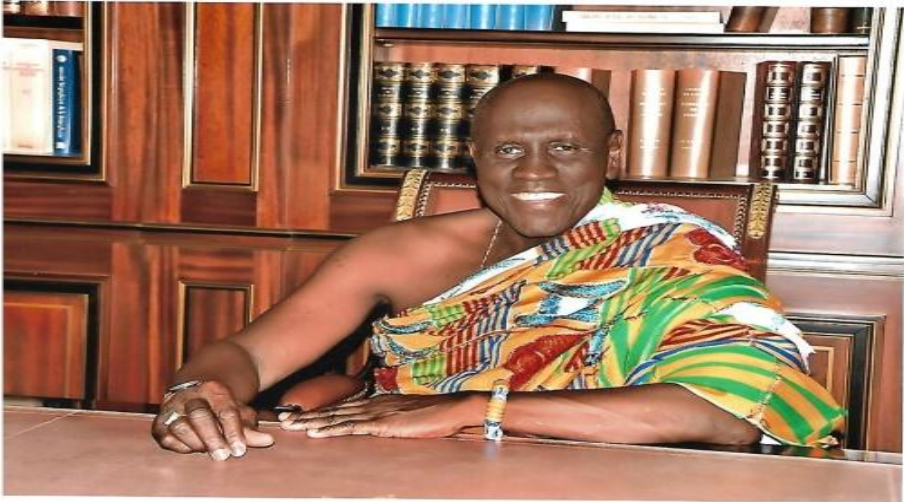
OMOTUNDE Jean-Philippe (2000): L'origine négro-africaine du savoir grec, Paris, Editions Menaibuc

SAAF, Abdallah (2010): *Violence politique et paix dans le monde arabe*, Institut d'Etudes et de Sécurité de l'Union Européenne, Paris.



Titulaire de la Chaire de la Diplomatie Coutumière Africaine
Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres
Ambassadeur de la Paix de la Chaire UNESCO

Qu'il s'agisse des questions relatives à la fois à la diplomatie coutumière africaine et à la coopération internationale, à l'économie, à un bien-être social en partage ou à la problématique de l'autonomie financière (la monnaie), le véritable nœud de l'Afrique semble être celui de l'organisation sociopolitique dont la base est la géo-gouvernance, elle-même sociale et levier pour une Culture de Paix par l'Etat (gouvernance de proximité). Celle-ci convoque donc en esprit les atouts d'une géo-gouvernance axée sur le (la) citoyen(ne) et l'éducation. De là naîtraient des activités universitaires classiques, mais aussi et surtout des « pédagogiques » au service d'un développement endogène intégré et ce, dans la logique d'une approche holistique de la gestion de la Cité par approche consensuelle dont l'université africaine nouvelle devrait être un moteur essentiel : tel est l'objet de la Diplomatie Coutumière Africaine, elle-même une science et un art , à mettre donc de façon scientifique, au service d'une Chefferie dite traditionnelle qui se veut éclairée.



Holder of the Chair of African Customary Diplomacy
Officer of the Order of Arts and Letters
UNESCO Chair Ambassador for Peace

Whether it concerns issues relating to African customary diplomacy and international cooperation, the economy, shared social well-being, or the issue of financial autonomy (currency), the true crux of Africa seems to be that of sociopolitical organization, the basis of which is geo-governance, itself the foundation and lever for a Culture of Peace through the State (local governance). This therefore calls upon the strengths of a geo-governance focused on the citizen and education. From there would be born classical university activities, but also and above all "pedagogical" ones in the service of an integrated endogenous development and this, in the logic of a holistic approach to the management of the City by consensual approach of which the new African university should be an essential driving force: such is the object of African Customary Diplomacy, itself a science and an art, to be put therefore in a scientific way, at the service of a so-called traditional Chieftaincy which wants to be enlightened.